



Michel Henry

Radiesthésiste et magnétiseur

Méthode de
Déblocage
des chocs émotionnels
du passé



SERVANX
■ Editions & Laboratoires ■

Méthode de déblocage des chocs émotionnels du passé

Méthode de déblocage des chocs émotionnels du passé

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation du présent ouvrage,
ainsi que des éditions précédentes,
réservés pour tous pays.
©Éditions Servranx 2006 et 2010
23-25 rue Gustave Biot
B - 1050 Bruxelles
www.servranx.com

N° d'éditeur - D/2010/5018/2
ISBN 2-87242-108-4

Michel Henry
Radiesthésiste & magnétiseur

*Membre professionnel du
Syndicat National des Radiesthésistes*

*À Yann et Julie
et aux enfants à venir qui sauront
faire avancer ce monde bien abîmé !*

Je remercie
Franck Danger pour son aide précieuse
et ses conseils pour la réalisation de ce livre.

Michel Fronty, ostéopathe qui, le premier,
a compris le bien-fondé de cette méthode.

Toutes celles et ceux qui ont su me donner leur confiance,
et Georges Assael pour m'avoir montré le chemin...

INTRODUCTION

Dans le cadre des conférences qui me servent à expliquer ma méthode, les participants ont toujours l'occasion d'essayer la baguette. Chaque fois, une ou plusieurs personnes se révèlent être sourcier... à leur plus grand étonnement ! Cette petite expérience a pour moi un mérite : tout le monde peut vérifier que cette énergie est à sa disposition. Mais aussi un intérêt : il reste à chacun de le savoir et, par conséquent, de le découvrir...

Cette méthode entend bien y contribuer car la réalité est toute simple : tout le monde a des capacités et il suffit à chacun de trouver l'impulsion pour ouvrir le tiroir et les utiliser !

Pour ce qui me concerne, ce fut une rencontre. Elle a déclenché chez moi autant de déclics qui m'ont permis de comprendre et d'accepter que j'étais radiesthésiste, sourcier et magnétiseur. Puis, un jour de 1988, de découvrir et mettre au point cette méthode : détecter et localiser à l'aide d'un pendule les chocs psychologiques et émotionnels dans la vie d'une personne puis les enlever.

Ce que cette rencontre a fait pour moi, j'aimerais le faire à mon tour avec cette méthode : transmettre ce que j'ai reçu. Car il ne s'agit pas d'un « secret » et encore moins de croyance en une religion quelconque, je suis et resterai un radiesthésiste et magnétiseur profondément laïc !

Installé comme professionnel dans la région du Havre depuis de longues années, je suis convaincu que la grande chaîne de la vie n'a de sens véritable qu'à la condition de s'entraider pour la faire avancer. Il me semble donc fondamental que chacun transmette ce qu'il aura trouvé, d'autant plus quand il s'agit de mieux vivre, fidèle en cela au but même de la radiesthésie : faire du bien aux autres pour les aider dans leur vie. Divulguer ma méthode n'est pas autre chose.

C'est aussi l'occasion de montrer en quoi et comment la radiesthésie est un art à part entière, un véritable outil de création : cette méthode en est tout autant la preuve et le résultat. Un art d'autant plus vivant que la radiesthésie se prête à toutes les idées et peut aider chacun à les concrétiser. Cette méthode n'est donc pas figée, elle peut être aussi une impulsion et inciter certains à imaginer des prolongements à ce qu'ils y auront trouvé. Il suffit simplement de prendre son pendule...

Contrairement à ce que pourrait laisser croire son titre, la Méthode de déblocage des chocs émotionnels du passé est d'une très grande simplicité ! Elle peut être utilisée par chacun et pour tout le monde. Des amis comme des confrères l'utilisent sans problème, comme en témoigne l'un

d'entre eux en annexe. Elle ne demande pas de connaissances approfondies en radiesthésie, il suffit seulement de savoir utiliser un pendule...

Cette méthode n'est donc pas une collection de recettes glanées ici ou là, mais bien le résultat de la relation passionnelle et professionnelle que j'entretiens avec la radiesthésie et le magnétisme depuis bientôt trente ans.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la première, il m'a semblé intéressant de raconter mon histoire. Non pas que ma vie fut exceptionnelle mais les circonstances qui m'ont amené à la radiesthésie et au magnétisme restent une chance exceptionnelle : comprendre que je pouvais aider les gens ! Cette chance, tout le monde peut la rencontrer sur sa route.

Mais c'est aussi le récit de mes doutes et des différentes étapes par lesquelles je suis passé avant d'arriver à la découverte de cette méthode. Bien sûr, la lecture de cette partie n'est pas indispensable à son utilisation. En revanche, l'histoire de sa création (Cf. Chapitre 3) intéressera tout le monde. Chacun y verra que la radiesthésie ne demande pas grand-chose pour faire reculer ses limites : de la curiosité et son pendule ! La démonstration également que la radiesthésie est bien un art véritable et complet.

La deuxième partie est entièrement consacrée à la méthode. Elle est d'une très grande simplicité. Les professionnels comme les amateurs éclairés en radiesthésie en comprendront très vite le principe et pourront l'utiliser rapidement avec succès. Que tous les autres se rassurent !

La méthode est décrite dans ses moindres détails. Elle est assortie de différentes applications possibles dont certaines sont détaillées pas à pas. Les débutants ou les néophytes dans le maniement du pendule trouveront même quelques notions et rudiments de base en annexe.

Enfin, il me reste à dire que cette méthode est la vision de la radiesthésie que j'ai envie de faire partager : un travail artistique qui mêle pratique et recherche. Ce livre en est une synthèse mais ne prétend pas à l'exhaustivité : c'est un outil que chacun peut saisir et utiliser, l'améliorer à sa façon avant, peut-être, de le transmettre à son tour...

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

*« Ce n'est pas parce que c'est difficile que l'on n'ose pas.
C'est parce que l'on n'ose pas que c'est difficile. »*

Enfant fragile et maladif

Breton d'origine, j'ai toutefois été élevé loin de la religion. Je ne sais pas si cela fut une chance ou non, mais, en tout cas, j'en ai conçu très tôt une vision rationnelle, presque cartésienne de l'existence.

Ma vie ne commença pas sous les meilleurs auspices puisqu'en raison d'une santé très fragile et de problèmes familiaux, je dus être placé en nourrice dès l'âge de 11 jours. De plus, mes parents nourriciers hésitèrent un peu entre moi et... adopter un chien. Finalement, ils firent le choix du cœur puisque nous avons rejoint tous les deux la rue de Châteaudun ! Avec Tino, j'y fus extrêmement heureux tout au long des neuf ans que je passais chez ma

nounou, dans la joie des choses simples qui m'ont appris à bien connaître les autres. Toutefois, j'ai toujours été un enfant plutôt chétif, constamment fatigué et bien qu'excellent en sport, rapidement épuisé. Aujourd'hui, je saurais parfaitement diagnostiquer ce problème comme un trop-plein d'énergie qui ne demande qu'à circuler. À l'époque, j'en retirais seulement une étiquette d'enfant fragile et maladif. Ce qui ne s'améliorera pas après qu'une grave brûlure à l'épaule eut entraîné des complications aux poumons qui me vaudront un long séjour en aërium !

Dans un tel contexte, j'avoue que la manifestation chez moi de dons éventuels en magnétisme ou radiesthésie aurait été accueillie avec curiosité mais aussi beaucoup de soulagement ! Bien évidemment, ce ne fut pas le cas.

Toutefois, je sais désormais que ces événements de mon enfance constituent des chocs émotionnels et psychologiques qui ont tous leur importance dans l'histoire de ma vie. Certains ont même probablement contribué à faire de moi le radiesthésiste et magnétiseur que je suis devenu. Mais j'aurai l'occasion d'y revenir...

Outre de m'avoir permis de découvrir que j'étais ambidextre – un détail qui prendra toute son importance par la suite – mes études ont été assez classiques. Et si je suis devenu géomètre, le « cartésien » pur et dur que j'étais alors doit reconnaître que ce fut... par hasard. En effet, ma vocation est venue suite au récit d'une amie de ma mère dont le fils, géomètre, était parti au pôle Nord avec Paul-Émile Victor. Si le mot « géomètre » a fait son effet, l'aventure et

le rêve que cette histoire avaient suscités en moi sont certainement pour quelque chose dans ma décision. J'ai donc fait ma formation et, bien évidemment, je ne suis jamais parti au pôle Nord avec Paul-Émile Victor ! Par contre, j'ai pratiqué mon métier de géomètre dans une entreprise de travaux publics pendant de longues années avec, je dois le dire, une réelle passion. Tout simplement parce que j'étais dehors, dans la nature et, surtout, avec les gens !

Géomètre le jour et chanteur la nuit

Ma part de rêve était ailleurs, dans la chanson précisément. Comme bon nombre d'adolescents, j'avais appris la guitare que je pratiquais avec suffisamment de ferveur et d'inspiration pour que j'en arrive peu à peu à composer des musiques mais aussi des textes. Auteur-compositeur, je commençai par vérifier auprès de mes proches et amis que je pouvais également en être l'interprète. Leurs premières réactions enthousiastes et leurs encouragements scellèrent ma nouvelle vie : géomètre le jour, auteur-compositeur-interprète la nuit...

C'est donc avec une formidable envie et un profond plaisir de chanter que j'ai commencé mes premiers tours de chant dans les années 1970-1971. Au fil des ans, l'enthousiasme des amis fut confirmé par l'intérêt du public, notamment lorsque je fis les premières parties d'artistes comme Jean-Roger Caussimon, le Golden Gate Quartet, Marie-Paule Belle et même Alain Souchon. En 1977, un disque – on parlait alors de 33 tours ! – sera l'apothéose de cette période formidable.

La rencontre et ses révélations

Mais arrêtons-nous un jour d'avril 1976 dans le joli petit port d'Honfleur en Normandie car c'est là que tout a commencé.

Ce soir-là, je participais à une soirée cabaret au « Bistrot du Port », organisée par Grégoire Brainin dit Moineau. Véritable figure locale, Moineau invitait régulièrement des poètes et des chanteurs, connus ou inconnus, à se produire à ses soirées. Auteur de nombreux recueils de poésie, Grégoire Brainin était également le réalisateur et la covedette, avec sa femme, d'un film tourné en 1963 : « Si tous les amoureux du monde ». Mais Moineau avait aussi la particularité d'être fêru de parapsychologie, un intérêt qu'il faisait partager à son public en conviant de temps en temps un praticien à ses soirées. Pour ma part, non seulement j'ignorais tout de la parapsychologie, mais, surtout, cela ne m'intéressait absolument pas. Géomètre le jour et artiste la nuit, ma vie était déjà suffisamment remplie !

Pour cette soirée, j'étais accompagné de Michèle, mon ex-femme, et d'un couple d'amis. Comme prévu, je chantai mes deux chansons et rejoignis ma table. À peine assis, Michèle et mes amis se penchent vers moi : « *Il y a un homme au premier rang qui ne t'a pas lâché du regard une seconde. Ses yeux étaient tellement exorbités que cela en était presque gênant et, en tout cas, complètement incroyable !* » Leur excitation montrait bien qu'ils avaient été impressionnés. Au fond, je n'étais pas plus étonné que cela par ce qu'ils me racontaient. Depuis mes débuts dans

la chanson, il m'était fréquemment arrivé que des amis ou des spectateurs fassent allusion à mon regard et à la fascination qu'il avait pu exercer sur eux. Moi-même, du reste, lors de mes toutes premières prestations sur scène, j'avais remarqué et surtout senti l'énergie qui pouvait s'en dégager. J'en avais été un peu surpris et sans tirer de conclusions hâtives, j'avais mis cela sur le compte de la force de persuasion que l'artiste doit avoir pour son public. Et j'avais peut-être cela en moi...

Curieux, je regardai l'homme en question qu'ils me désignaient discrètement : je ne le connaissais pas. Or, à cet instant, il fut appelé sur scène et je compris que c'était le parapsychologue invité pour la soirée : Georges Assael. J'écoutai son intervention sans rien ressentir de particulier à son égard.

Le pouvoir de guérir les gens

À la fin de sa conférence, je fus pourtant étonné de le voir rejoindre notre table directement. Il se présenta rapidement, s'assit et me regarda. Son visage comme sa personne laissaient voir la belle prestance d'un homme d'âge mûr, presque âgé. « *Monsieur, me dit-il, nous ne nous connaissons pas et vous serez d'autant plus surpris d'apprendre que vous avez un pouvoir, une force. Vous pouvez guérir les gens !* » Sa voix était calme, sans effet particulier, presque douce, mais son regard restait intense. « *D'ailleurs, votre femme qui est ici est très fatiguée. Imposez-lui les mains dans le dos et vous allez la soulager immédiatement.* » Surpris ! Le mot était trop faible. J'étais et nous étions tous complètement abasourdis ! D'autant plus que des deux femmes présentes

à notre table, il m'avait désigné Michèle sans se tromper, effectivement très fatiguée puisqu'elle sortait à peine de la naissance de Yann, notre premier enfant.

Mais le « rationnel » qui sommeillait en moi n'avait pas dit son dernier mot. Non seulement je me gardai bien d'imposer mes mains dans le dos de Michèle comme il me le suggérait, mais je commençais à me dire que nous étions tout simplement les victimes de ce que j'imaginais alors être la parapsychologie : de jolis tours de magie...

Le poids et le choc des mots

Ma perplexité devait être visible car Assael ne fit aucun commentaire et se contenta simplement d'extraire une lettre de son portefeuille qu'il tendit à mon ex-femme. *« Lisez, lui dit-il, je crois que cela va vous intéresser. »* Michèle s'exécuta et je la vis littéralement pâlir au fur et à mesure de sa lecture. Comme je le découvris à mon tour, cette lettre racontait l'histoire d'Isabelle, une petite fille de 6 ans atteinte d'une leucémie. La maman remerciait Assael d'avoir aidé à la guérison de sa petite fille. Le courrier était signé Henriette. Une lettre très touchante mais presque banale dans l'absolu. Seulement, je ne pouvais ignorer que Michèle avait également perdu une petite sœur atteinte de leucémie, qui avait 6 ans et s'appelait Isabelle. Est-il maintenant utile de préciser que la maman de Michèle s'appelle Henriette ?

Bien sûr, cette tragédie avait été très lourde à porter dans l'histoire de vie de mon ex-femme et l'effet causé par la lecture de cette lettre était à la hauteur de l'événement. Mais ce n'était pas tout...

En effet, Assael attendit que Michèle se remette un peu de ses émotions pour lui apprendre également qu'elle possédait des dons de médium mais qui se déclencheraient quelques années plus tard. Ce qui se révélera tout à fait exact !

Nous étions véritablement sous le choc. Au fond de moi, j'avais fini par me dire que nous ne pouvions pas être les jouets d'une illusion quelconque, aussi talentueuse soit-elle. D'autant plus que je devais également reconnaître qu'Assael n'avait jamais cherché à nous impressionner d'une manière quelconque au travers de ses révélations. Pas de grandiloquence ou de petits sourires en coin de l'homme certain de ses effets. Juste des informations données comme une évidence, comme des choses qui vont de soi. Restait ce doute qu'il avait distillé en moi. Un doute ou peut-être bien une inquiétude sur les perspectives que cet homme venait d'ouvrir soudainement devant moi. Pour l'heure, la soirée cabaret avait pris une tout autre tournure. Ma vie également, mais ça, je ne le savais pas encore...

Plus tard, je comprendrais que cette soirée m'avait mis en évidence ce vieil adage : « Le hasard n'existe pas ; c'est une nécessité pas encore remarquée. » Certaines rencontres doivent se faire car elles sont indispensables pour débroussailler le chemin de la vie.

Le passage de témoin

À sa demande, nous avons revu Assael quinze jours plus tard. Il y tenait beaucoup et je dois admettre qu'il n'eut

pas vraiment besoin d'insister ! Il habitait rue Réaumur à Paris dans un très bel appartement où il nous reçut. C'est à cette occasion qu'il nous parla de la lettre. Elle n'avait jamais quitté son portefeuille depuis qu'il l'avait reçue, il y avait de cela des années, nous expliqua-t-il. Il savait seulement qu'un jour, il aurait à la remettre à un couple pour qui cette lettre serait essentielle. Et ce couple, bien sûr, c'était nous.

Pour lui, notre rencontre était d'autant plus importante que nous avons compris alors, ou plutôt senti, qu'en nous donnant cette lettre, Assael nous passait en même temps le témoin de quelque chose. Très longtemps, je me suis demandé : pourquoi nous ? J'ai fini par comprendre que cela n'avait pas d'importance en soi. Ce qui comptait vraiment, c'est ce que nous allions faire de ce passage de témoin...

Nous nous sommes revus de nombreuses fois par la suite jusqu'à ce que je cesse brutalement toute relation avec lui pendant près de 18 mois.

Bien sûr, la réalisation de mon album en 1977 n'était pas totalement étrangère à cette décision. Mais au-delà, il y avait une chose chez Georges Assael que Michèle et moi-même avions fini par nous avouer mutuellement : en dépit de la gentillesse et de l'intérêt qu'il nous témoignait, son regard nous mettait mal à l'aise tous les deux !

Par la suite, je me suis interrogé sur ce « malaise » pour comprendre qu'il était vraisemblablement lié à ses révélations. Son « regard » s'était porté sur moi, m'avait-il expliqué, car j'avais des pouvoirs. Mais sans que je lui montre

quoi que ce soit... C'était donc à moi maintenant de lui apporter la preuve qu'il avait raison ! Inconsciemment, c'est ce que je m'appliquai à faire pendant ces 18 mois.

Comme par hasard...

Cela commença juste après ma dernière visite à Georges Assael. Alors que je me promenais dans les rues de Paris, je tombai sur un livre : *Guide de la Radiesthésie* par Michel Moine. Comme par hasard... Cela se passait quelques mois seulement après cette fameuse soirée d'Honfleur. Dans les jours suivants, j'avais été tiraillé entre deux attitudes, deux petites voix qui constamment s'opposaient en moi : la première, très « rationnelle », me conseillait vivement d'oublier tout ça. Après tout, entre ma vie de géomètre, le jour, et celle d'artiste, la nuit, j'avais déjà suffisamment de désirs contradictoires à gérer. Ce qui n'était pas faux...

La seconde, beaucoup plus ensorceleuse, et même pernicieuse, se contentait de distiller le doute : « Et s'il y avait... vraiment quelque chose ? » Ce qui n'était pas faux, non plus ! La demande de Georges Assael de venir le voir avait fini de trancher la question et régler mon dilemme.

Enfin, pas tout à fait puisque je me retrouvais plus ou moins avec les mêmes questions après la découverte de ce livre. Si je ne voulais toujours pas croire que j'étais capable de soigner les gens, en revanche, j'acceptais l'idée qu'apprendre quelque chose pourrait peut-être me servir un jour, d'une manière ou d'une autre. Comme la radiesthésie, par exemple ! Pour le coup, ce livre tombait vraiment à point, comme si les choses devaient se dérouler ainsi, naturellement et sans forcer. Comme par hasard...

De la persévérance

J'ai donc acheté ce livre que j'ai commencé par feuilleter. Dans le même temps, je m'essayais au pendule qui se résumait alors à un bout de ficelle et mon alliance. Bien évidemment, cela ne marchait pas ! À ce moment-là, j'aurais eu toutes les bonnes raisons du monde d'arrêter et tout oublier, laissant ma petite voix « rationnelle » conclure à sa façon : « Je te l'avais bien dit ! ». Pourtant, j'ai fait exactement le contraire : j'ai persévéré.

Je fis alors l'acquisition d'un « vrai » pendule et repris le livre que je lus avec beaucoup plus d'application. Reprenant un à un tous les exercices proposés, je m'entraînai consciencieusement à la convention mentale, faisant et refaisant les exercices de nombreuses fois...

Un premier déclic essentiel

Comme je l'explique souvent dans mes conférences, apprendre le pendule, c'est comme apprendre le vélo ou la natation : au tout début, ça ne marche pas ! Mais le jour où cela se déclenche, on ne l'oublie jamais. C'est exactement ce qui s'est passé lors d'une visite à mon père nourricier, tombé subitement très malade et sans que l'on sache pourquoi. Avec mon pendule et une assurance que je ne me connaissais pas, je le trouvai atteint aux deux poumons, signe le plus probable d'un cancer. Un diagnostic malheureusement confirmé sur radio les jours suivants.

Au-delà de la tristesse de cette nouvelle, je compris toutefois que mon pendule s'était mis à vraiment fonc-

tionner. Jusqu'à ce jour, l'état d'esprit dans lequel j'avais abordé l'apprentissage du pendule m'avait permis de trouver des choses, mais de petites choses, et qui relevaient toutes de l'amusement. Or là, je venais de franchir un cap car un déclic s'était produit : j'avais envie de trouver la solution et ce désir n'était pas passé par ma tête mais par mon cœur !

À partir de ce jour, je compris que ce « déclic » était essentiel. Je n'allais pas tarder à le vérifier. En effet, je m'intéressai à une autre partie du livre qui traite des sourciers et de la rhabdomancie (ou l'usage de la baguette). Après le pendule, je me disais que, peut-être, j'étais également sourcier.

Je crois que j'avais besoin tout simplement de savoir ce que je pouvais faire avec mes mains ; si elles étaient bien les intermédiaires qui me serviraient un jour pour aider les autres.

Un second déclic... à la force du poignet !

Je suivis scrupuleusement les conseils du livre. Je me promenai dans les bois et, suivant la technique dite des « 3 V » (les bras légèrement écartés du corps forment les deux premiers et les jambes le troisième), j'essayai de sentir l'eau avec mes mains en guise d'antenne. En répétant cette expérience à différents endroits, je remarquai systématiquement des fourmillements dans ma main gauche lorsque j'arrivais sur des emplacements précis. C'était peut-être le signe de la présence d'eau. Pour confirmer mes sensations, et toujours sur les indications de mon précieux *Guide de*

la radiesthésie, je pris une branche de coudrier (noisetier) en Y de 30 cm environ. J'avais bien pris soin de noter les zones où j'avais ressenti ces picotements dans la main gauche. En arrivant sur l'une d'entre-elles, ma baguette se retourna d'un seul coup et avec une telle force que j'en eu mal aux mains !

Remis de mes émotions, j'avais la preuve que j'étais également sourcier.

Un nouveau déclic s'était produit. J'étais d'autant plus sensible à cette découverte qu'elle était uniquement passée par ces fourmillements. De simples sensations, mais à laquelle j'avais fait confiance. En prolongeant un peu cette réflexion, je compris que ce « déclic » était lié à mon intuition. Dès lors, il me revenait peut-être, et tout simplement, d'avoir confiance en mon intuition. La suite me montrera que je n'avais pas tort mais pas entièrement raison non plus !

Au fond de moi, les doutes des premiers temps s'étaient transformés en un sentiment plus diffus, mais qui commençait à prendre une place de plus en plus grande : après tout, Georges Assael avait peut-être raison.

Le troisième déclic avec le magnétisme

Du pendule à la baguette, j'avais commencé à faire mon entrée dans l'univers de la radiesthésie. Caractéristique commune à ces deux techniques, j'avais utilisé mes mains, mais sans avoir la preuve indiscutable que j'avais vraiment du magnétisme. Déterminé à le vérifier, je me livrai alors à une expérience que je recommande à chacun :

je pris des morceaux de viande que je découpai et mis dans deux assiettes, l'une servant uniquement de témoin. Bien que les fourmillements dans ma main gauche furent un indice sérieux après l'épisode de la baguette, par prudence et toujours dans le doute, j'imposai mes deux mains sur la première assiette.

L'imposition dura quatre minutes environ pendant lesquelles je répétais mentalement : « Je momifie la viande, je momifie la viande... » Puis je rangeai le tout : les morceaux magnétisés d'un côté et les morceaux témoins de l'autre. Le résultat devait être incontestable. En règle générale, il est recommandé de faire l'opération plusieurs fois. Là, sans que je sache véritablement pourquoi, ou du moins guidé par mon seul instinct, je ne le fis qu'une seule fois. Quelques jours plus tard, je repris mes deux assiettes. Dans la première, il n'y avait aucun doute : les morceaux de viande magnétisés étaient bien momifiés, c'est-à-dire desséchés et sans odeur. Mais dans la seconde, quelle ne fut pas ma surprise de constater que les morceaux témoins présentaient les mêmes caractéristiques : ils étaient également momifiés !

J'avoue avoir été assez ébranlé par le résultat de cette expérience. D'une certaine façon, elle confirmait ce qui s'était passé avec le pendule et la baguette car je m'étais fié à mon intuition. Mais là, ma seule intuition ne suffisait pas : je me retrouvais avec une énergie que je ne savais pas canaliser !

Faire le bien et uniquement cela

C'est à la suite de ces différents événements que je repris contact avec Georges Assael. Je me sentais prêt à affronter de nouveau son regard intense. Il décrocha immédiatement sans manifester le moindre étonnement. « *Je savais que vous alliez m'appeler* », me dit-il de sa voix égale et néanmoins chaleureuse. Nous nous sommes retrouvés quelques jours plus tard. Je lui racontai mes différentes expériences. Il m'écouta sans jamais m'interrompre ou poser une seule question et me dit : « *Vous savez, si nous conjuguions nos deux pouvoirs, ensemble, nous pourrions être redoutables ! Mais si je vous dis cela, c'est que je sais également que le jour où vous aurez décidé de vous servir de vos facultés, ce sera pour la même voie que celle que j'ai emprunté : faire le bien aux gens ! Et uniquement cela. Dans le cas contraire, vous n'auriez jamais entendu parler de moi, excepté, bien sûr, à cette charmante soirée où nous nous sommes rencontrés...* » Ses yeux se plissèrent pour accompagner son sourire.

Lors de nos différentes rencontres, Assael n'avait jamais été très prolixe sur sa propre histoire, moins par goût du secret que celui de la discrétion. Ceci expliquant peut-être cela, je savais seulement qu'il avait dirigé une très grosse entreprise dans le passé. C'était aussi un homme extrêmement cultivé, passionné d'art, notamment de peinture. Ce jour-là, après notre petite conversation, il m'entraîna au centre Beaubourg. Arrivé dans une salle qu'il jugea digne d'intérêt, il me dit avec une détermination que je ne lui connaissais pas : « *Regardez ces tableaux et intéressez-vous surtout aux couleurs. Sentez*

ce qu'elles vous disent. Imprégnez-vous de ce que le peintre a fait et rechargez-vous de la force artistique qui s'en dégage. Elle vous donnera une énergie extraordinaire. » Il m'expliqua ensuite comment certaines œuvres d'art dégagent des ondes positives mais aussi négatives, suivant en cela l'état de l'artiste au moment où il a réalisé son œuvre. Assael voulait ainsi me montrer l'importance de l'onde psychique.

Après cette visite, nous resterons à nouveau quatre ans sans nous voir. Cette fois, il ne s'agissait nullement d'un défi de ma part mais plutôt la conséquence d'un besoin qui ne s'est jamais manifesté de part et d'autre.

Élargir le champ des possibles

Je mis donc ces quatre années à profit pour élargir tout le champ des possibles que ma pratique régulière, et de plus en plus passionnée, de la radiesthésie et du magnétisme me permettait de découvrir jour après jour. Sans oublier quelques lectures importantes comme Hector Durville pour le magnétisme ou l'Abbé Mermet pour la radiesthésie. Durant cette même période, Michèle révélera les dons de médium qu'Assael lui avait annoncés.

Je n'abandonnai pas pour autant la chanson, pas plus que mon métier de géomètre. Au contraire, je profitai de mes deux « vies » pour multiplier les expériences. Ainsi, au rang des anecdotes, je me souviens notamment du concert où je faisais la première partie de Jean-Roger Caussimon. Je pris mon pendule et sous le regard médusé de cette véritable référence de la chanson française, j'annonçai le chiffre précis de spectateurs, tout à fait exact après vérifi-

cation. Par la suite, je renouvellerai l'expérience devant d'autres chanteurs, tout aussi médusés !

Quelques expériences significatives

Dans un tout autre domaine, je me trouvais un jour avec quelques amis près de Valloire (Savoie) et l'un d'entre eux me dit : « *Il existe dans la montagne une cache d'armes de la dernière guerre que nous n'arrivons pas à retrouver.* » Nous allâmes sur la zone qui n'était qu'un vaste champ de cailloux. À un endroit précis, je réussis à déterminer une distance en procédant par triangulation, exactement comme le ferait un GPS. Sur les indications du pendule, nous arrivâmes à un endroit qui ne laissait voir qu'un petit trou dans le sol. Mais mon pendule était formel : c'était ici. En déblayant un peu, nous avons pu constater qu'il s'agissait bien de la fameuse cache d'armes mais... vide !

Une autre fois en Bretagne, un ami était profondément ennuyé par une panne de moteur de son bateau qu'il n'arrivait pas à localiser. Je pris le manuel d'utilisation du bateau et promenai mon pendule sur la liste des problèmes éventuels du moteur. Mon pendule se fixa sur « pompe à huile ». Mon ami procéda à la réparation et, par la même occasion, économisa les 15 000 francs de l'époque que lui aurait demandé le garagiste pour déposer le moteur et le réparer !

Le même ami me rappela quelque temps après pour, cette fois, une fuite dans sa coque – bien réelle car le bateau était plein d'eau –, mais qu'il ne parvenait pas à localiser. Je me rendis sur place où, avec mon pendule, j'auscultai littéralement le bateau. Le plus curieux c'est qu'à priori

la fuite se situait sur une partie sèche. En cassant la coque à coups de marteau à l'emplacement indiqué, mon ami trouva la fuite à un endroit qu'il n'aurait jamais imaginé. Encore une fois, le pendule ne s'était pas trompé...

Sourcier pour la bonne cause

J'eus également l'occasion d'utiliser mes talents de sourcier pour la bonne cause. Il y a quelques années, le directeur des services techniques d'une petite ville proche de mon cabinet m'appela pour me faire part de ses préoccupations suite à l'inondation de tout un quartier de la ville. Malgré la venue d'une série d'experts, tout le monde s'accordait sur l'existence d'une fuite, mais aucun n'était capable de la localiser avec précision !

À partir d'un plan de la zone, et à l'aide de mon pendule, je commençai par détecter une petite rivière souterraine et l'existence d'un goulet qui remontait précisément vers l'endroit où pouvait raisonnablement se trouver la fuite. Sur place et toujours avec mon pendule, je confirmai mes premières impressions sur plan : notamment le goulet qui débouchait bien à l'angle de l'un des bâtiments et inondait ainsi tout le secteur. Convaincu d'avoir trouvé le bon emplacement, j'utilisai alors mon pendule pour déterminer la distance à laquelle se trouvait le goulet. Après différents essais et vérifications, le résultat tomba : 1,73 m. Ils creusèrent pour trouver la fuite à... 1,73 m très précisément. Il était même amusant de voir ensuite les responsables du chantier défiler chacun avec leur mètre pour constater la précision du résultat avec un hochement de tête qui en disait long !

Dans mon métier de géomètre, je n'étais pas en reste. Sur les chantiers, il m'arrivait régulièrement de soigner des entorses que les collègues pouvaient se faire. De même, je trouvais des courants d'eau souterrains ou des fuites, ce qui, dans certains cas, nous faisait gagner des contrats car je savais précisément où creuser ! En soi, cette façon de faire n'étonnait pas grand monde. En effet, dans les travaux publics, il n'est pas rare que les chefs de chantier manient non seulement très bien la baguette de sourcier mais l'utilisent lors de creusements pour ne pas prendre le risque de tomber sur une canalisation de gaz ou d'eau. Des pratiques qui perdurent encore de nos jours.

Soigner les gens ? Un dernier doute...

Malgré la multiplication de ces expériences plus ou moins amusantes, étonnantes ou significatives, — signes que ma confiance en moi était de plus en plus grande —, il restait toutefois un domaine où je calais, où mes doutes restaient entiers, un terrain encore entièrement vierge sur lequel je n'osais pas m'aventurer et qui constituait pourtant une étape essentielle sur la route que j'avais décidé d'emprunter : soigner les gens !

Avant cela, nous étions alors en 1981, Georges Assael nous invita, Michèle et moi, pour un séjour sur les bords de la Marne. Face à l'hôtel où nous logions, il possédait avec quelques amis une petite île, un lieu vraiment curieux qui n'a pas manqué de nous surprendre. À l'une des extrémités était reconstituée en béton la proue d'un bateau et l'île donnait ainsi l'illusion de fendre perpétuellement les

flots de la Marne ! Une fois dessus, nous découvrîmes derrière une végétation aussi luxuriante que sauvage, une construction toute en bois, abandonnée mais qui nous fit croire, l'espace d'un instant, que nous avions été soudainement transportés dans le Sud-Est Asiatique ! Assael avait beaucoup de plaisir à se promener sur son île. Il venait notamment s'y recharger comme nous le comprendrons par la suite. En effet, dans les nombreuses promenades au Bois de Boulogne que nous avons faites durant notre séjour, Assael ne perdait pas une occasion de nous dire : « Rechargez vous avec les arbres, c'est très important ! » et de joindre alors le geste à la parole... C'était pour lui plus qu'un besoin, une véritable nécessité. Pour ce qui me concerne, je n'éprouverai jamais ce besoin de me recharger.

Un événement insolite

Notre séjour fut également marqué par un événement assez insolite. Nous étions en plein milieu d'après-midi et alors qu'une petite faim nous tenaillait, Georges Assael nous entraîna vers une boulangerie qu'il connaissait bien, mais qui se révéla être une... librairie, plutôt religieuse, de surcroît, comme l'indiquaient les livres en vitrine. Nous entrâmes tout de même, entraînés par Assael et poussés par la curiosité. Une jeune femme un peu triste se tenait derrière son comptoir. Nous flâinions entre les rayons quand, tout à coup, la jeune femme éclata en sanglots. Assael se précipita vers elle et lui dit : « Ne vous inquiétez pas, à partir de ce soir, tout va s'arranger ».

Entre deux sanglots, la jeune femme poursuivait son histoire : « Il est 17h00 et vous êtes les premières personnes que je vois depuis ce matin. En fait, cette boutique n'a jamais marché et, pour tout vous avouer, je venais juste de prendre la décision de tout arrêter au moment où vous êtes entrés. » Aussitôt Assael s'écria : « Surtout pas ! Tout va commencer à partir d'aujourd'hui ! » Nous attendîmes que la jeune femme aille mieux avant de quitter la boutique. Au regard éperdu de reconnaissance qu'elle adressa à Assael au moment où nous passions la porte, il n'y avait aucun doute : il était devenu son bon apôtre ! À l'occasion d'un voyage à Paris, je ne manquai pas de refaire un tour par cette librairie pour constater qu'elle se portait effectivement très bien... depuis notre visite.

Une sensation étrange au niveau du plexus

La veille de notre départ, un dernier événement se produisit. Lors d'une promenade au Jardin des Plantes et alors que nous nous reposions dans un endroit tranquille, je parlai une nouvelle fois avec Assael des différentes expériences et découvertes que j'avais faites ces dernières années. Je ne disais toujours rien du doute qui continuait de me ténasser sur mes capacités à soigner les gens. Un sujet, du reste, que je n'avais jamais abordé avec lui durant ce séjour.

Comme à son habitude, il m'écouta, sans m'interrompre, ni poser de questions. Il laissa passer un grand silence puis me regarda, toujours avec cette même intensité dans le regard qui désormais ne me mettait plus mal à l'aise, et me dit : « Et encore, vous n'êtes qu'au dixième de ce

que vous pouvez faire ! » Ce qui me surprit, c'est l'ironie, toute bienveillante malgré tout, qu'il mit dans cette remarque. Mais ce qui m'étonna plus encore c'est qu'il vint se placer derrière moi et, pour la première fois depuis que nous nous connaissions, me magnétisa la tête ! J'étais un peu gêné, mais je le laissais faire. Pendant notre retour à l'hôtel, totalement perplexe sur ce qui venait de se passer, je ne lui demandai même pas une explication. Mais durant la nuit, je me réveillai brutalement. Non pas en proie à un cauchemar quelconque mais rempli d'une sensation très particulière au niveau de mon plexus qui travaillait comme jamais ! Très inquiet dans un premier temps, je finis par me rendormir, complètement apaisé.

Nous sommes partis le lendemain et, nous ne le savions pas encore, mais nous ne reverrions jamais plus Georges Assael. Ce que je ne savais pas non plus, c'est qu'à l'occasion de cette ultime rencontre, il avait probablement fait sauter en moi le dernier verrou qui me retenait pour soigner les gens. L'occasion de le vérifier se présenta rapidement.

Une première preuve...

Nous étions partis en vacances chez des amis à Sisteron et le soir de notre arrivée, Michèle se brûla la main très sérieusement avec la grille du barbecue. Bien évidemment, nous étions un dimanche et rien dans la pharmacie de nos amis qui puisse la soulager, même provisoirement. Michèle souffrait tellement qu'elle n'eut alors aucune hésitation sur la solution à employer : « On t'a dit que tu pouvais soigner, alors vas-y ! Essaye de faire quelque chose, je n'en peux plus ! » C'était un véritable appel au secours, mais

ma trouille semblait encore plus intense que sa douleur : je commençai par refuser. Michèle était au bord des larmes et devant la mine affligée de nos amis, je compris alors que j'étais au pied du mur. Instinctivement, je plaçai ma seule main gauche à 5 cm au-dessus de sa brûlure et me concentrerai en pensant fortement : « La douleur s'en va, la brûlure s'en va. » J'extirpai la douleur, je tirai le mal vers l'extérieur. Je le chassai. Je fis cela pendant cinq ou six minutes pendant lesquelles je sentis quelque chose de chaud sortir du milieu de ma paume. J'arrêtai. Michèle avait encore mal, mais toutefois sans commune mesure avec le martyr qu'elle avait souffert au préalable. Puis au bout de dix à quinze minutes, Michèle fut formelle : la douleur avait presque complètement disparu !

Bien sûr, j'en étais heureux. Il n'empêche que j'avais encore toutes les peines du monde à me convaincre d'une évidence que j'avais pourtant là, sous les yeux : j'étais désormais capable de guérir les gens !

L'ultime confirmation

Fort heureusement, l'ultime confirmation viendra dès mon retour de vacances. Alors qu'elle devait impérativement partir le lendemain en voiture pour l'Allemagne, je trouvai ma mère clouée au lit par un effroyable lumbago. De même que Michèle, ma mère dut toutefois insister longtemps avant que je me décide à faire quelque chose. Toujours cette même inquiétude au fond de moi ! Je n'en finis pas moins par mettre ma main sur son dos, avec cette même phrase qui s'imposait à mon esprit : « J'enlève le mal, je chasse le mal ! » À nouveau, je sentis cette

même sensation de chaleur au creux de ma main pendant les quinze minutes que dura l'imposition. Sans certitude aucune sur le résultat, je lui conseillai de rester sur son lit une heure ou deux pour se reposer. Quelle ne fut pas ma surprise de la voir surgir dix minutes plus tard dans le salon et déclarer qu'elle allait parfaitement bien ! Le lendemain, elle partit effectivement en Allemagne.

Le grand-père radiesthésiste

C'est à son retour que ma mère me fit une révélation à propos de mon grand-père maternel que j'avais très peu connu. Je savais que ce dernier était instituteur mais j'appris alors qu'il était également radiesthésiste et comment il avait retrouvé des personnes considérées comme disparues pendant la guerre. Il était également très doué en graphologie. Décidément en veine de confidences, elle m'apprit que la famille comptait aussi un arrière-grand-oncle sourcier qui guérissait les animaux. Il avait même, paraît-il, inventé une pommade. Mais le secret était parti avec lui dans la tombe. Comme toujours ! Ma famille compte également une tante qui, à près de 90 ans, égare régulièrement ses clefs mais qu'elle retrouve chaque fois grâce à son pendule tant ses talents de radiesthésiste sont certains. Cette prédisposition familiale pourrait expliquer, en partie, le radiesthésiste et magnétiseur que je suis devenu. Toutefois, si ma route n'avait pas croisé celle de Georges Assael pour qu'il provoque le déclic, il est presque certain que mes talents dormiraient encore au fond de moi.

À bien des égards, cette année 1981 marquera un véritable tournant dans mes pratiques de la radiesthésie et du magnétisme. Plus que la preuve de mes capacités à guérir les gens, j'avais surtout pris la décision de m'engager : j'avais osé !

Laisser circuler le magnétisme

Dans les années suivantes, j'ai donc multiplié les occasions de confirmer mes capacités. J'ai notamment découvert la meilleure façon de canaliser mon magnétisme : le laisser circuler ! En effet, j'ai compris que je faisais partie d'une catégorie bien précise de magnétiseur, ceux dont le magnétisme est comme un puits sans fond. Je ne suis donc jamais fatigué à l'issue d'une séance d'imposition, pas plus que je n'éprouve le besoin de me recharger d'une manière quelconque. Mon fluide magnétique coule du milieu de ma paume comme une source intarissable et va toujours là où il doit aller : guérir un organe ou permettre à un corps malade ou fatigué de se sentir mieux. Une énergie qui ne demande qu'à circuler...

Dans le même temps, ma pratique du pendule, devenue très régulière, m'apporta la preuve des potentialités fantastiques que m'offrait la radiesthésie.

Trouver des maladies avec grande précision

Ainsi, j'étais fasciné par la précision incroyable que j'obtenais lors des différentes recherches que l'on me demandait. Si je retrouvais des choses diverses et variées avec une très grande facilité – dont la voiture volée de mon

patron ! –, mon pendule me permettait aussi de trouver des maladies ou symptômes avec une très grande précision et la même perspicacité dont j'avais fait preuve avec mon père nourricier. Certes, les résultats obtenus étaient liés à la confiance gagnée dans ma pratique, mais je comprenais aussi que la relation avec la personne demandait une forme d'amour, proche de celle que je ressentais avec le public dans ma vie de chanteur. Avec au bout, une même évidence : guérir les gens demande, en premier lieu, de les aimer !

J'étais bel et bien face à un art et je m'y engageai avec la même curiosité et passion que je connaissais avec la musique et la chanson. J'étais inspiré, mais je n'avais pas encore tous les éléments qui me permettraient d'écrire les partitions de ce qui deviendrait cette méthode !

Inventer quelque chose

Avant d'y arriver, il me faut revenir sur un épisode de mon histoire, au moment précis où je quittai Georges Assael pour ne plus jamais le revoir. Je ne peux que me souvenir de sa dernière phrase : *« Vous avez raison de faire confiance à votre intuition. Alors, continuez d'éliminer le doute et vous finirez par inventer quelque chose... »*

Je ne crois pas que Georges Assael se soit livré à une prophétie quelconque en ce jour de 1981. À l'image de tous ceux qu'il aura provoqués chez moi depuis notre première rencontre un soir de 1976, cette petite phrase était l'ultime déclic. Que ce déclic se soit déclenché un jour de 1988 pour me permettre d'inventer la méthode ne fait plus aucun doute aujourd'hui.

Un seul et unique « mystère »

La suite de mon histoire tient en quelques lignes. L'invention de la méthode en 1988 m'a conduit à mettre mes activités de chanteur en sommeil. Sa mise au point et son perfectionnement auront raison de mes dernières réticences à quitter mon travail de géomètre que je continuais toutefois à pratiquer quand, en 1990, je me déclarai officiellement comme radiesthésiste et magnétiseur. Je mis fin à ma carrière définitivement avec l'ouverture de mon cabinet en 1995.

Je commençai à diffuser ma méthode à partir de 1996 en même temps que mes premières participations au Syndicat National des Radiesthésistes. On trouvera en fin d'ouvrage quelques informations sur ce syndicat professionnel, fondée en 1954 et reconnue par le Ministère du travail, qui propose régulièrement des stages et des conférences sur la radiesthésie et le magnétisme.

Lors de ces réunions, la curiosité des participants est toujours grande sur mon parcours et l'éventuel « mystère » qui, bien souvent, entoure tout radiesthésiste/magnétiseur...

Avec ce récit, chacun pourra vérifier que le seul « mystère » tient en la magie d'une rencontre. Elle aura provoqué chez moi l'impulsion. Elle m'est arrivée, elle peut arriver à d'autres. Il pourra s'agir d'une rencontre et cette méthode peut constituer cette rencontre. Mais le déclin peut également se produire en des moments ou des cir-

constances que l'on n'imagine même pas : à la suite d'un choc psychologique, voire d'un accident ! Le tout sera de ne jamais en avoir peur.

Dès lors, la magie s'arrête là et la radiesthésie peut commencer...

CHAPITRE 2

QUELQUES RÉFLEXIONS POUR UNE PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE ET DU MAGNÉTISME

*« La guérison physique doit être associée avec la
guérison réelle des êtres humains. La guérison de leur
éternel blessé, sanglant, malade et meurtri. »*

Marlo Morgan

Message des hommes vrais au Monde mutant

Comme je le dis souvent, si je devais aujourd'hui me retrouver sur une île déserte, je n'aurais aucun problème. Avec mon pendule, je serais capable de me diriger ; de trouver de l'eau potable, ma nourriture sous forme de gibier ou de poisson. Cela n'a rien d'extraordinaire.

Depuis que je suis radiesthésiste, j'ai retrouvé une formidable vitalité. Pourquoi ? Parce que je laisse circuler ce trop-plein d'énergie qui dans mon enfance finissait par m'épuiser. Aujourd'hui, elle coule de moi comme une source sans fin et sans que jamais j'éprouve le besoin de me recharger.

Désormais, je sais que ma pratique de la radiesthésie et du magnétisme m'a permis de me réapproprier des capacités sensibles endormies. Deux héritages probablement aussi anciens que l'histoire de l'humanité et que nos ancêtres utilisaient quotidiennement pour se diriger, trouver leur nourriture ou se soigner. Deux héritages profondément enfouis dans nos mémoires; autrefois, par la peur et les interdits quand les religions n'y voyaient pas autre chose que la manifestation de la sorcellerie. Combien de praticiens de ce que l'on n'appelait pas encore la radiesthésie ou le magnétisme furent brûlés parce que considérés comme sorciers ! Toutefois, ces mêmes religions savaient trier « leur » bon grain de cette ivraie : les sourciers n'étaient pas envoyés au bûcher... car ils savaient trouver l'eau et localiser les mines de différents minerais. Les voix du Seigneur ne sont pas toujours aussi impénétrables...

Aujourd'hui, la radiesthésie ou le magnétisme continuent parfois de déclencher des moues dubitatives quand ce n'est pas une franche suspicion. De plus, dans un monde devenu de plus en plus virtuel, les gens continuent d'être très rationnels et cartésiens dans l'éducation de leurs enfants ou dans leur façon de vivre. Dans le même temps, nous devons apprendre à composer avec de nouvelles peurs qui pèsent sur notre quotidien : environnement, santé, alimentation... Dans un tel contexte, il n'est guère étonnant que de plus en plus de gens souffrent dans leur corps mais aussi dans leur tête.

Hier ou aujourd'hui, nous sommes face à une même préoccupation qui se trouve être également un carburant

indispensable pour la pratique de la radiesthésie et du magnétisme : l'Amour de l'autre !

Comme je l'ai déjà dit, je ne suis pas croyant. Je n'en suis pas moins convaincu que les religions n'ont pas le monopole de cet « Amour de l'autre ». Pour un croyant, la prière servira dans tous les cas à apaiser une douleur, qu'elle soit physique ou mentale. Elle ne sera d'aucun secours à un athée.

Quand je chante – et c'est toujours le cas ! –, c'est bien un sentiment d'amour qui m'unit à mon public. Une force d'amour qui me donne le désir et l'envie d'apporter quelque chose aux autres. Le pouvoir de guérison n'est pas autre chose : une force d'amour pour l'autre, et dans son prolongement, de la nature et de la vie.

Face à une personne en souffrance, mon cerveau et mon système nerveux envoient cette impulsion d'amour. Le fluide magnétique se met alors en marche vers la zone malade par l'intermédiaire de ma main. Ainsi, les deux plantes qui partagent mon bureau depuis douze ans en sont un témoignage vivant. Elles ne sont l'objet d'aucun soin particulier et, pourtant, elles sont immenses et en pleine santé car elles se nourrissent également de l'amour contenu dans mes séances de magnétisme.

Quelle que soit sa forme, l'amour ou l'absence d'amour, – notamment celui que l'on n'a pas reçu enfant –, est bien un facteur déclenchant. Ainsi, il faut savoir que, bien souvent, les magnétiseurs ont été victimes d'un choc violent dans leur jeunesse. Dans mon cas, la brûlure subie dans mon enfance a probablement été ce choc initial. La

souffrance a été le déclic qui a ouvert le tiroir des capacités endormies mais que chacun d'entre nous possède. La rencontre avec Georges Assael m'a révélé l'existence de ce tiroir dans mon inconscient mais son contenu également : j'avais le pouvoir de guérir.

Quand elle survient, il est possible que cette révélation surprenne, voire qu'elle fasse peur. Il faut alors se faire confiance, accepter d'être poussé par sa curiosité et son intuition. « Je suis capable de le faire et je vais le faire ! ». Dès lors, le tiroir ne demandera qu'à s'ouvrir et les univers de la radiesthésie et du magnétisme s'offriront sans retenue.

Mais, la radiesthésie et le magnétisme, qu'est-ce que c'est ? Pour rester très simple :

- la radiesthésie est l'art de trouver ce qui est caché en utilisant un pendule ou une baguette;
- le magnétisme sert à soigner, notamment par imposition d'une ou des deux mains. Des magnétiseurs peuvent également utiliser le souffle, la salive ou le regard.

Ces techniques sont utilisées séparément ou en complément l'une de l'autre. Elles reposent également sur quelques vérités communément admises. Outre que nous n'en utilisons qu'une faible partie, 1/8^e environ, notre cerveau se divise en deux hémisphères :

- le cerveau gauche est le siège de la raison et du rationnel. Notre cerveau de « tous les jours », en quelque sorte, que nous sollicitons beaucoup trop dans notre société actuelle;

- le cerveau droit régit l'intuition, la sensibilité. La partie du cerveau utilisée par les artistes comme par les radiesthésistes et magnétiseurs. C'est le siège des émotions et de la création.

Par conséquent, je peux raisonnablement affirmer que notre cerveau gauche commande nos décisions pendant que notre cerveau droit enregistre les émotions et, parfois, les subit !

De la même façon, il n'y a plus aucun doute pour moi aujourd'hui : la radiesthésie agit bien sur le cerveau droit, débloque les émotions et permet ainsi la guérison d'organes malades. Ma pratique me l'a prouvé et cette méthode en atteste.

Après un entraînement simple et régulier, toute personne capable de concentrer normalement sa pensée peut pratiquer la radiesthésie avec succès. Il s'agit pour l'essentiel de se mettre en état de réceptivité afin de capter une sorte de « sixième sens ».

Nous sommes « antenne » mais également « récepteur ». Trouver le déclic qui conduit à la radiesthésie et au magnétisme, c'est permettre à « l'antenne » et au « récepteur » de se connecter. C'est réveiller un seul et même outil de transmission et de réception qui sommeille au fond de chacun de nous.

Comme dans toute pratique artistique, l'art de la radiesthésie ou du magnétisme demande une concentration simple et linéaire. Il ne faut pas chercher à forcer mais, au contraire, faire en sorte que cette concentration devienne

aussi naturelle que respirer. L'objectif visé sera de trouver la plus grande neutralité. Face à une recherche ou un problème quelconque, il ne servira à rien de vouloir trouver la solution à tout prix, mais, au contraire, laisser son inconscient la prendre là où elle se trouve.

Comme en musique, certains se révéleront d'excellents interprètes et d'autres choisiront les voies de la composition. La radiesthésie offre les mêmes horizons : certains seront des praticiens et d'autres des inventeurs.

Alors, à vos pendules...

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE 3

LA CRÉATION DE LA MÉTHODE

« Sois eau, sois eau toi-même.

Quand tu seras eau, tu trouveras de l'eau. »

Marlo Morgan

Message des hommes vrais au Monde mutant

En 1988, je reçus une dame avec son fils de 12 ans. Il s'appelait Jacques et faisait des crises d'asthme à répétition depuis plusieurs années. En posant quelques questions à la maman, j'appris que ces crises étaient survenues quelques jours après un accident de la route sans gravité. Cet asthme s'était donc déclenché à la suite d'une peur : un choc psychologique.

Ma pratique de la radiesthésie m'ayant fait la démonstration de ses capacités à retrouver les choses les plus variées, pourquoi ne pas tenter, me dis-je, de remonter jusqu'à cet instant précis de la même manière ?

Poussé tout autant par la curiosité que par mon intuition, je dessinaï une ligne graduée de 1 à 12 sur une feuille

de papier, soit autant d'années que l'âge de l'enfant. Je mis ma main droite sur celle de Jacques pour entrer en contact avec lui et, de ma main gauche, je lançai mon pendule entre les chiffres 1 à 12. Immédiatement, je le vis se diriger vers la zone du 8 - 9 - 10 pour se fixer sur le 9 en un mouvement de va-et-vient. Instinctivement, je mis une croix sous ce chiffre.

Dans le même temps, je demandai à la maman : « Jacques avait quel âge quand l'accident a eu lieu ? » Tous les deux me répondirent en chœur : « 9 ans ! ». Bénin en soi, l'accident avait toutefois provoqué un choc psychologique chez l'enfant et le pendule m'avait permis de retrouver l'origine de ce choc.

Ce constat entraîna une autre réflexion : pourrait-il y avoir d'autres chocs psychologiques dans l'histoire de Jacques ? Pourquoi pas...

Je me remis en contact avec l'enfant et relançai mon pendule avec cette question bien précise dans mon esprit : « Jacques a-t-il eu un autre choc psychologique ? » J'arrivai sur le 7 où le pendule resta en balancement. Comme précédemment, je mis une petite croix pour m'en souvenir et demandai à la maman ce qui s'était passé à 7 ans : « C'est le décès de son grand-père » Je répétei l'opération une nouvelle fois pour trouver à 5 ans un autre événement, tout à fait mineur, mais qui, associé aux autres, perturbait Jacques. De la même façon, je mis une croix.

Une ultime tentative ne m'apprit rien de plus, mais mon intuition avait été la bonne : mon pendule m'avait permis de remonter à la source, non pas d'un événement mais de

trois ! Trois événements qui étaient autant de chocs psychologiques, des chocs émotionnels, probablement associés et tous responsables chez Jacques de cet asthme à répétition : en ne respirant pas normalement, il était comme bloqué...

Un bref instant, je regardai le tableau que mon pendule avait fini par établir :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
						X	X	X			

J'étais excité par cette découverte qui m'ouvrait de nouveaux champs d'expérimentation dans ma pratique de la radiesthésie mais, dans le même temps, j'étais conscient de n'avoir fait que la moitié du chemin. Certes, j'avais localisé les blocages avec précision. Je devais maintenant trouver comment les enlever !

Avant cela, pour rééquilibrer quelqu'un, je faisais comme fait tout bon magnétiseur : je magnétisais ! Dans le cas présent, toujours poussé par mon intuition, je me remis en contact avec Jacques et, tout aussi instinctivement, je me repositionnai sur la croix correspondant au 9. Le pendule se mit dans un mouvement de va-et-vient. Je compris que je devais enlever ce blocage car, dans le même temps, une phrase s'imposait à mon esprit : « J'enlève le blocage, j'aspire le problème... » Je restai ainsi jusqu'au moment où, subitement et d'un seul coup, mon pendule se mit à décrocher, c'est-à-dire partir vers la gauche. J'avais noté que j'étais resté une vingtaine de secondes environ sur la croix du 9. Je recommençai sur

la croix du 7 et mon pendule se remit en perpendiculaire à la ligne des âges en un mouvement de va-et-vient. De la même façon, la phrase s'imposait à mon esprit : « J'enlève le blocage, j'aspire le problème ». Je répétais la phrase jusqu'au moment où, de la même manière mais dans un temps différent, mon pendule décrocha. Je réitérai l'opération une dernière fois sur le 5. Enfin, comme je le faisais d'habitude, et peut-être par acquis de conscience, je magnétisai Jacques. À l'issue de cette séance, j'étais certain d'une chose : j'avais enlevé ce blocage.

Quelques semaines plus tard, la maman de Jacques m'appela pour me confirmer cette certitude : non seulement les crises d'asthme avaient disparu, et, surtout, elles ne sont jamais revenues !

Comme il se doit, je me suis posé beaucoup de questions à la suite de cette séance. J'en ai tiré deux constats essentiels :

- Chaque croix est une histoire précise. Le cas de Jacques avait mis en évidence le lien pouvant exister entre un choc psychologique, le blocage sur les émotions que cela entraînait et la maladie qui pouvait en découler.
- Mon intuition m'avait permis de mettre en évidence les prémices d'une méthode qu'il me revenait de confirmer : la radiesthésie n'était pas un art figé et ses limites pouvaient être repoussées.

C'est en refaisant cette expérience avec de nombreuses personnes, des adultes comme des enfants, que j'ai peu à peu mis au point cette méthode.

Mes différentes expérimentations me permettront également de constater que plusieurs blocages peuvent survenir dans une même année et donner lieu, par conséquent, à plusieurs croix.

De même, le temps que restait le pendule sur chacune des croix m'a conduit à indiquer l'intensité de chaque blocage par un nombre différents de cercles.

Chaque croix correspond donc à une histoire, parfois bénigne, inscrite dans l'inconscient pour y rester gravée mais dont le souvenir n'est pas toujours très net pour la personne. Pendant la séance, elle cherchera à retrouver ce souvenir oublié que l'inconscient a « marqué d'une croix », un blocage qui l'empêche de vivre et d'avancer dans la vie correctement. Cet exercice peut également se faire plus tard en famille car il est parfois bon, et toujours utile, de remettre à jour des souvenirs enfouis.

Il n'est pas toujours nécessaire d'enlever tous les blocages. Par contre, il est indispensable de trouver et faire disparaître ceux qui empêchent de rééquilibrer la personne. Ainsi, il n'est guère étonnant qu'une personne soulagée d'un eczéma déclare : « Je me sens mieux dans ma peau ! »

Au fil du temps, j'ai rajouté la participation de la personne. Ainsi, après le déblocage, je demande à l'adulte ou l'enfant : « *Souviens-toi de ce qui s'est passé. À cette époque, cela t'a fait vraiment mal. On le voit puisque tu as différents blocages. Projette ta pensée sur le papier et pense à chacun de ces blocages, puis tu feras une croix sur chacun d'eux.* »

Ensuite, je redébloque ce qui a été projeté, c'est-à-dire le conscient de la personne.

Tout cela est réalisé sur le même schéma que les consultants emmènent avec eux et qui constitue la carte d'identité des chocs émotionnels de chacun d'entre eux.

CHAPITRE 4

LE « SAC SUR LE DOS » :

LA FABRICATION DE CHOCS ÉMOTIONNELS

Le « sac sur le dos » est une image qui s'est imposée à mon esprit en même temps que la méthode.

Comme je l'explique souvent aux enfants, nous transportons tous un sac sur le dos avec des cailloux dedans : des petits, des moyens, des gros...

Un sac dont le poids peut devenir insupportable quand un caillou devient un rocher et même un menhir, dans certains cas ! Un poids que nous finissons par reconnaître, parfois, quand nous en avons « plein le dos ! ». Un mal de dos qui, ne l'oublions pas, reste l'une des premières raisons de consultation des médecins en France...

Maintenant, voyons comment notre sac peut se charger tout au long de l'histoire d'une vie.

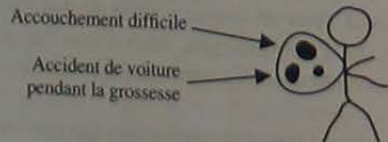
Dès sa naissance, l'enfant porte déjà son sac sur le dos avec, à l'intérieur, tous les faits significatifs depuis l'ins-

tant même de sa conception. Nous pourrions même faire remonter cela bien avant, comme nous le verrons dans le chapitre consacré aux vies antérieures et à la chaîne des ancêtres dont nous sommes issus.

Pendant la grossesse, l'enfant sera nourri non seulement par le cordon ombilical qui le relie à sa mère mais aussi par toutes les émotions, les voix et les attitudes qui ponctueront son développement ; autant d'événements qui s'inscriront en lui comme les premières traces de sa mémoire primitive.

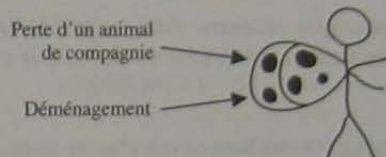
Certains contribueront favorablement à son bien-être, mais d'autres deviendront les cailloux des premiers blocages. Cela peut se traduire par un choc physique comme, par exemple, un accident de voiture pendant la grossesse ou psychique, si la maman est soumise à un choc nerveux pendant cette période.

Ajoutons à cela l'éventualité d'un accouchement difficile et l'on comprend alors pourquoi notre nouveau-né vient au monde avec son sac sur le dos. À se demander si les premiers cris poussés ne seraient pas aussi une façon de dire que tout cela est déjà bien lourd !

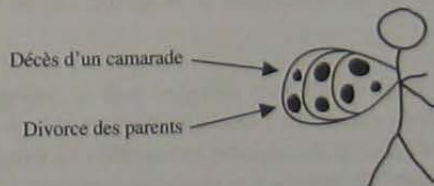


Et ce n'est pas fini ! Le bébé est devenu un enfant et le sac continue de s'alourdir de quelques pierres supplémentaires...

Ainsi la maman a peut-être repris son travail et l'enfant est confié à une nourrice. Il entre ensuite à l'école maternelle puis primaire, et ces événements, parfois vécus comme de petits traumatismes, constituent bien souvent la source de nouveaux blocages. Plus tard, le décès d'un grand-parent ou la perte d'un animal de compagnie, et quelques pierres supplémentaires iront alourdir le sac de l'enfant.



Avec l'adolescence, un déménagement, le divorce des parents, voire le décès d'un camarade et de nouveaux chocs émotionnels intenses se cristalliseront alors en de nouveaux cailloux.



(Avec la complicité de Chloé - 4 ans)

Déjà chargé, le sac de notre adulte n'en trouvera pas moins de multiples raisons d'accroître son fardeau. Le chômage et même la simple peur de perdre son emploi

peuvent être la source de chocs psychologiques et émotionnels intenses. Les maladies physiques les plus diverses ou les excès en tout genre en sont, le plus souvent, les manifestations extérieures. Mais les cailloux finissent par devenir trop lourds, entraînant certains vers des maladies graves ou la dépression sous ses formes les plus variées, faisant de notre pays le champion du monde de consommation de médicaments psychotropes !

Nous pourrions continuer ainsi jusqu'à la fin d'une vie pour encore trouver des occasions de remplir notre sac de cailloux...

Ainsi, nous voyons bien ce qui s'avère utile de vider un jour. Utiliser la méthode revient à couper le fil invisible, et pourtant bien réel, qui nous relie à ce qui nous pèse et, surtout, nous empêche d'avancer. Le couper, c'est permettre au corps comme à l'esprit de poursuivre leur route.

CHAPITRE 5

LA MÉTHODE : LE DÉBLOCAGE GÉNÉRAL

Comme nous venons de le voir, le déblocage est le cœur de la méthode. À l'exemple de Jacques, il peut être pratiqué sur des enfants, des adultes et même des animaux.

En fait, chaque fois qu'un choc psychologique et émotionnel pourra être mis en évidence, la méthode fera la preuve de son intérêt et la démonstration de son efficacité.

Toutefois, il faut rappeler que *l'utilisation du pendule et la détermination d'une convention mentale* sont considérées ici comme des pratiques acquises. Dans le cas contraire, quelques principes et exercices de base sont proposés en annexe.

Le déblocage général repose sur cinq étapes que nous allons examiner pas à pas :

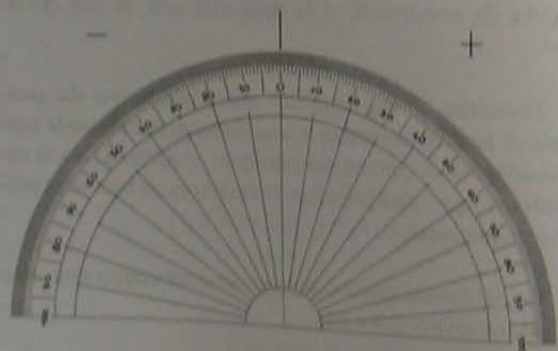
- 1^{re} ÉTAPE : la réalisation du tableau de vie
- 2^e ÉTAPE : la recherche des chocs psychologiques et émotionnels
- 3^e ÉTAPE : le déblocage
- 4^e ÉTAPE : l'entretien
- 5^e ÉTAPE : le déblocage du conscient

La pratique de la méthode nécessite :

- une feuille de papier,
- un stylo,
- un pendule.

Dans les chapitres suivants, j'utiliserai parfois un autre outil de base du radiesthésiste : le **rapporteur**.

Séparé en deux parties : « Positif » et « Négatif », et gradué de 0 à 100 %, le rapporteur est une règle qui indique l'intensité de tout élément examiné avec un pendule.



1^{re} ÉTAPE : la réalisation du tableau de vie

Le tableau de vie, adapté à chaque individu, permet de retrouver avec précision la ou les périodes de sa vie où se sont constitués des chocs psychologiques et émotionnels responsables de blocages.

Pour les enfants, y compris les bébés :

Dans l'exemple de Jacques (Cf. chapitre 3), nous avons vu comment une ligne graduée de 1 à 12 sur une feuille de papier constitua la base du tableau de vie. J'ai fonctionné ainsi jusqu'au jour où j'ai reçu une maman venue pour son bébé de... quelques mois. Très naturellement, je remplaçai les années par les mois sur mon tableau. Comme l'enfant n'avait pas plus de 6 mois, le blocage pouvait être lié à l'accouchement. J'ajoutai un N pour Naissance. Enfin, le traumatisme pouvait aussi provenir de la grossesse, la colonne « Avant la Naissance » est venue rejoindre mon tableau.

Pour les adultes :

Chez un adulte, un dérèglement ou un symptôme est toujours le résultat d'une histoire bien précise. Bien souvent, il s'agit de chocs liés à l'enfance, mais le problème peut également provenir des aïeux, voire des vies antérieures (Cf. chapitres 9 et 10). C'est pourquoi, j'ai rajouté V.A à mon tableau. Avec « Naissance » et « Avant la Naissance », ces trois colonnes sont fondamentales, il ne faut jamais les négliger lors de la recherche des blocages.

Voyons maintenant comment procéder.

Je prendrai l'exemple d'une personne de 60 ans que nous retrouverons tout au long des 5 étapes :

Sur une feuille de papier, je dresse son tableau de Vie comme ceci :

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20

L'enfance étant bien souvent la source des blocages, je commence toujours mes recherches sur les vingt premières années. Je sépare les âges par un tiret qui peut également indiquer les demi-années.

Admettons maintenant que cette personne ne présente pas de blocages significatifs durant cette période. Je dresse alors un second tableau composé comme ceci :

20 à 30 ans - 31 à 40 ans - 41 à 50 ans - 51 à 60 ans

Avec mon pendule, je passe sur chacune des colonnes pour déterminer les périodes de vie importantes. En interrogeant la personne, j'apprends qu'elle a eu, par exemple, un accident à tel âge et perdu sa femme ou son mari à tel autre : *je me concentre alors sur ces périodes.*

De la même façon, admettons enfin que notre personne vienne pour un événement très précis, survenu à 40 ans, par exemple : *je commence par cette période.* Rien n'empêche ensuite de vérifier l'existence d'éventuels blocages durant l'enfance.

2^e ÉTAPE : la recherche des choix psychologiques et émotionnels

Lors d'une recherche, je ne suis pas sensé connaître au préalable dans quelle période de la vie se situe le problème : c'est au pendule de me l'apprendre. Voyons ce qu'il en est dans mon exemple.

1/ Je me mets en contact avec la personne : elle est présente, je touche sa main. À distance (ou téléradiesthésie), une photo ou un objet de la personne suffisent.

Chaque individu étant unique, qu'il soit présent ou non ne nuira pas au résultat. Il sera toutefois préférable de privilégier le contact physique, notamment dans les débuts d'utilisation de la méthode.

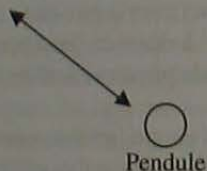
2/ En contact avec la personne, mon pendule commence par tourner dans un sens ou dans l'autre, en fonction de la convention mentale adoptée. Par exemple : dans le sens des aiguilles d'une montre pour un homme, et dans le sens contraire des aiguilles d'une montre pour une femme. Je me mets face à mon tableau et mon pendule va passer d'un mouvement de giration à un mouvement de va-et-vient perpendiculaire au tableau.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20



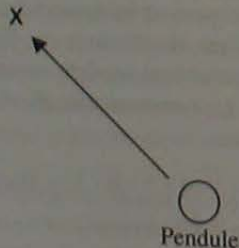
3/ Le pendule va ensuite dessiner des mouvements d'ellipse ou en forme de « 8 » : il cherche. Puis, d'un seul coup, il se met en position « d'attaque ». Dans un mouvement de va-et-vient, le pendule se dirige vers la colonne où il a détecté un blocage. Dans notre exemple, « Avant la Naissance ».

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20



4/ Suite à l'indication du pendule, je pose mentalement la question « Y a-t-il un blocage ici ? » Si le pendule répond oui, je mets une croix sous A.N.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20



5/ Revenu à sa position initiale, le pendule se dirige à nouveau vers A.N. Il a trouvé un second blocage à cette période. Je mets une deuxième croix. Il se dirige maintenant vers la colonne Naissance : il indique un nouveau blocage et je mets une croix. Au final, le tableau de vie de notre personne de 60 ans ressemble à ceci : il indique 6 blocages.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20

X X X X X
X

Faire un tableau de vie est très simple, mais il demande toutefois d'être très attentif. Il faut être particulièrement vigilant sur les mouvements du pendule : ils peuvent être rapides mais ils sont à chaque fois des indications qu'il faudra interpréter tout aussi rapidement. Un pendule est vivant à condition que le praticien soit bien à l'écoute des indications qui lui sont fournies. Dans les premiers temps de l'utilisation de la méthode, acceptez une marge d'erreur !

3^e ÉTAPE : le déblocage

Dans notre exemple, tous les blocages sont localisés et, dans chaque colonne, l'ordre des croix indique le blocage le plus ancien au plus récent.

1/ Je suis en contact avec la personne.

2/ Je positionne mon pendule à la perpendiculaire de la première croix correspondant au blocage le plus ancien.

3/ Pendant le mouvement de va-et-vient du pendule, une phrase s'impose à mon esprit : « J'enlève le blocage, j'aspire le blocage... » Autant de fois que nécessaire jusqu'au moment où mon pendule va « décrocher », c'est-à-dire partir d'un seul coup vers la gauche ou la droite, suivant la convention mentale adoptée.

Ici, il faut être très vigilant car le temps passé sur un blocage détermine pour chaque croix un nombre précis de cercles. Le nombre de cercles indique l'intensité de chaque blocage traité.

Reprenons le tableau de vie de notre exemple :

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ... jusqu'à 20
 X X X X X
 X

Sur la première croix : A.N (avant la naissance)

Mon pendule décroche après 0 et 4 secondes.

C'est un **blocage mineur** : pas de cercle.

Sur la deuxième croix : A.N (avant la naissance) Mon pendule décroche après environ 10 secondes C'est un **petit blocage** : 1 cercle.

Dès le décrochement du pendule, je reporte le cercle sur le tableau de vie.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ...
 X X X X X
 (X)

Sur la croix : N (naissance)

Mon pendule décroche au bout de 10 à 20 secondes.

C'est un **gros blocage** : 2 cercles.

Dès le décrochement du pendule, je reporte les cercles sur le tableau de vie.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ...
 X (X) X X X
 (X)

Sur la croix : 2 ans

Mon pendule décroche au bout de 30 à 40 secondes.

C'est un **très gros blocage** : 3 cercles.

Nous entrons ici dans les blocages difficiles à enlever. Dès le décrochement du pendule, je reporte les cercles sur le tableau de vie.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ...
 X (X) (X) X X
 (X)

Sur la croix : 4 ans

Mon pendule décroche après une minute, voire deux.

C'est un **rocher** : 4 cercles.

Ces blocages sont assez rares, mais on les rencontre de temps à autre. Dès le décrochement du pendule, je reporte les cercles sur le tableau de vie.

V.A - A.N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 ...
 X (X) (X) (X) X
 (X)

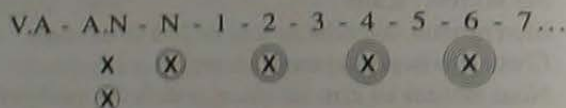
Sur la croix : **6 ans**

Mon pendule décroche au-delà des deux minutes. C'est un **menhir** : **5 cercles**.

Nous nous trouvons face à de l'exceptionnel.

Il faut être d'autant plus vigilant et concentré sur un tel blocage que le pendule donne souvent l'impression de décrocher pour revenir à nouveau, comme si le caillou se réenfonçait pour enfin céder !

Dès le décrochement du pendule, je reporte les cercles sur le tableau de vie.



Bien évidemment, l'exemple sert ici uniquement à indiquer les différentes intensités des blocages. En pratique, un tel tableau de vie est improbable !

La phrase mentale « J'enlève le blocage, j'aspire le blocage... » sera nécessaire au début puis disparaîtra avec la pratique. Par la suite, elle se fera automatiquement, dès que le pendule se mettra à travailler.

Une exception toutefois avec des blocages très importants où la durée du déblocage est longue, la phrase est nécessaire pour renforcer la concentration et, par conséquent, l'onde psychique.

Enfin, la phrase indiquée : « J'enlève le blocage, j'aspire le blocage... » est une suggestion. Chacun est totalement libre d'adopter une convention mentale qui lui soit appropriée. Faites confiance à votre intuition...

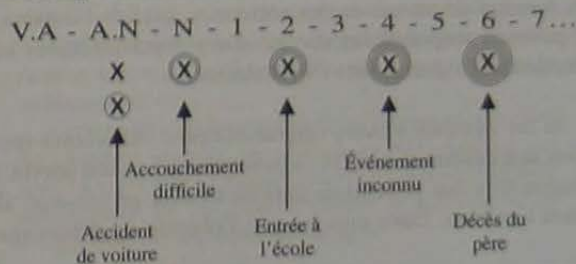
4^e ÉTAPE : l'entretien

Dans notre exemple, le tableau de vie révèle des périodes de vie marquées de croix, elles-mêmes entourées de plusieurs cercles : ce sont les blocages.

Chaque blocage correspond à une histoire plus ou moins importante dans l'inconscient. L'entretien va servir à rechercher les événements correspondants qui ont pu créer ces blocages. Les rechercher va stimuler la mémoire de la personne. Les retrouver va lui permettre de comprendre ce qui s'est passé et faciliter ainsi la dernière étape : le déblocage du conscient.

Il arrive que la personne ne s'en souvienne plus ou que les blocages soient très importants dans certaines tranches d'âge, sans qu'il soit possible de les rattacher à un événement particulier. Si la date est ciblée avec précision, le déblocage fonctionnera avec la même efficacité.

Dans notre exemple, l'entretien a permis de mettre en évidence certains souvenirs, mais l'un d'entre eux reste inconnu de la personne. Cela n'empêchera nullement au déblocage de fonctionner.



5^e ÉTAPE : le déblocage du conscient

Après le déblocage, je demande à l'adulte ou l'enfant de projeter sa pensée sur le tableau de vie et de la concentrer sur chaque blocage mis en évidence. La personne fait une croix sur chacun d'eux.

L'effectue ensuite un nouveau déblocage sur ce qui a été projeté, c'est-à-dire le conscient de la personne.

Tout tableau de vie ainsi complété devient la « carte d'identité émotionnelle » que je remets à chaque personne après une séance. Bien évidemment, lorsqu'un déblocage est effectué à partir d'une photo, les étapes 4 et 5 n'existent pas...

La méthode met en évidence des histoires, des faits, des moments de la vie. Il appartient à chacun d'en retrouver le contenu pour comprendre ce qui fait obstacle. Mais comme nous l'avons vu, il arrive que certains souvenirs n'arrivent pas à remonter à la surface ou que la mémoire soit défaillante sur l'instant. Le tableau de vie pourra être alors utilisé en famille et servira à renouer un dialogue parfois interrompu entre les uns et les autres. Ensemble, on essaiera de retrouver des souvenirs, parfois lointains, et pourtant responsables de ces chocs psychologiques et émotionnels inscrits dans l'inconscient.

Si cet exercice s'avère impossible pour différentes raisons, que chacun se rassure, la radiesthésie fera son œuvre : chaque fois que le pendule aura su trouver un blocage, il saura l'enlever. Dans tous les cas, l'objectif du déblocage

est de couper le fil qui relie l'inconscient de la personne avec son problème.

Le tableau de vie présente une dernière particularité étonnante : il reste valable tant que le déblocage n'a pas été effectué. Il peut donc être repris trois ou quatre jours après, chacun pourra vérifier avec son pendule que les croix sont toujours bien là !

Durée d'une séance

Avec l'expérience, une séance de déblocage ne dure pas plus d'une demi-heure environ. Dans tous les cas, le praticien doit savoir apprécier les blocages mis en évidence. En règle générale, il est préférable de traiter d'abord les vingt premières années. Si d'autres chocs psychologiques sont mis en évidence, le déblocage sera effectué lors d'une nouvelle séance.

Quel que soit le symptôme ou le problème traité, un déblocage a pour premier effet de permettre à la personne de mieux respirer et de se sentir mieux dans sa peau. Si l'état de la personne s'améliore dans les jours suivants : le déblocage est réussi.

Enfin, comme je suis magnétiseur, je fais une magnétisation légère après chaque déblocage pour renforcer le déblocage de vie.

Cette petite rubrique apparaîtra de temps à autre dans les chapitres suivants. Les utilisateurs de la méthode qui sont ou se révéleront magnétiseurs y trouveront quelques informations sur ma façon d'utiliser le magnétisme en complément des différents déblocages.

Pour résumer

Réaliser un déblocage général nécessite :
une feuille de papier, un stylo et un pendule.

1^{re} ÉTAPE : La réalisation du tableau de vie

Il permet de retrouver avec précision la ou les périodes de la vie où se sont constitués des chocs psychologiques et émotionnels, responsables de blocages.

2^e ÉTAPE : La recherche des chocs psychologiques et émotionnels

En contact avec la personne, j'effectue la recherche au pendule des chocs psychologiques et émotionnels. Les blocages et leur nombre sont matérialisés par des croix sur le tableau de vie.

3^e ÉTAPE : Le déblocage

Il est effectué sur chaque croix. La phrase mentale : « J'enlève le blocage, j'aspire le blocage » est répétée autant de fois que nécessaire. Chaque durée détermine un nombre de cercles reportés sur le tableau de vie.

4^e ÉTAPE : L'entretien

Il sert à remonter avec la personne jusqu'aux souvenirs des différents blocages.

5^e ÉTAPE : Le déblocage du conscient

La personne projette sa pensée sur chaque blocage qu'elle marque d'une croix. Le déblocage du conscient de la personne est effectué.

Déterminer l'intensité d'un blocage :

Temps passé sur un blocage : *un nombre précis de cercles.*

Le nombre de cercles : *intensité de chaque blocage traité.*

0 et 4 secondes :

Blocage mineur : *pas de cercle.* X

Environ 10 secondes :

Petit blocage : *1 cercle.* X

10 à 20 secondes :

Gros blocage : *2 cercles.* X

30 à 40 secondes :

Très gros blocage : *3 cercles.* X

Une minute, voire deux :

Rocher : *4 cercles.* X

Au-delà de deux minutes :

Menhir : *5 cercles.* X

CHAPITRE 6

DÉBLOCAGE SPÉCIFIQUE : LES ADULTES

Comme nous l'avons mis en évidence, les chocs psychologiques ou émotionnels sont la source de différents blocages. Des blocages qui peuvent entraîner un dérèglement d'organes et, à terme, se transformer en maladie.

Pratiquer un déblocage, c'est donc remédier au dysfonctionnement qui règne entre l'inconscient et le corps. La maladie est toujours un signe tangible que notre « machine » cale, qu'elle est « bloquée » dans sa progression par les nombreux cailloux qui encombrant sa route, des traces que notre inconscient utilise pour marquer des événements précis et dire à sa façon : « Là, ça ne passe plus ! »

De ces événements précis, il restera un ou plusieurs souvenirs. Certains sont parfois si vivaces qu'ils resurgissent facilement et rapidement dès qu'ils sont sollicités.

Avec Jacques, nous avons vu comment l'asthme s'était déclenché peu de temps après l'accident de voiture. Cette relation de cause à effet n'est pas une décision de ma part, elle a été énoncée et constatée par Jacques et sa maman : l'asthme s'est déclenché à 9 ans soit l'âge qui correspond à l'accident de voiture. C'est bien cet événement et pas un autre qui a « marqué » le souvenir et l'inconscient de Jacques. Le déblocage a donc consisté, pour l'essentiel, à couper le fil qui liait ce souvenir avec son inconscient. Débarrassé de son « poids », Jacques s'est mis à respirer. Il s'est senti mieux dans son corps : l'asthme n'avait plus de raison d'être.

Cette relation de cause à effet est d'autant plus importante qu'en retrouvant ce souvenir, Jacques s'est « connecté » avec cet événement. Il est devenu acteur de sa propre guérison : son inconscient est devenu d'autant plus réceptif au déblocage qui a suivi.

L'histoire de Jacques nous a également montré que des souvenirs plus anciens pouvaient aussi être responsables du déclenchement de sa maladie. Les solliciter pour les faire remonter à la surface n'est pas toujours facile, soit à cause de l'âge de la personne, notamment chez les enfants, soit parce que ces souvenirs profondément enfouis correspondent à un véritable traumatisme, un choc psychologique et émotionnel tel qu'il est « marqué » dans l'inconscient par un Rocher, voire un Menhir dans certains cas ; sans oublier qu'ils peuvent être aussi le résultat d'un « héritage » encombrant des parents ou des aïeux.

Pratiquer un déblocage avec la méthode, c'est :

- *Couper le fil* qui nous relie avec un souvenir encombrant.
- *Nettoyer le chemin de vie*, plus ou moins encombré.
- *Rompre la chaîne* dans les cas de transmission héréditaire.

Dans tous les cas, c'est remonter jusqu'à l'origine du blocage et faire ainsi de chaque personne, l'artisan de sa propre guérison.

Les domaines d'application de la méthode

Ce chapitre est divisé en deux parties :

- La première partie concerne ce que l'on appelle maintenant des addictions : l'alcool, le tabac et la prise de poids. Ces excès sont le plus souvent l'expression visible, c'est-à-dire consciente, d'un problème ou d'un trouble invisible, c'est-à-dire inconscient.

Dans ces trois situations, la caractéristique commune du déblocage sera de provoquer le dégoût.

Ici, et plus que jamais, la collaboration de la personne est non seulement indispensable, mais sa motivation doit être indiscutable. Personne n'arrêtera de fumer, de boire ou de manger contre son gré ! C'est dans une décision ferme et sans appel qu'une personne trouvera déjà la force de mettre fin à une dépendance. La méthode n'est jamais qu'un simple moyen de concrétiser cette décision.

Quand le problème est très important avec l'alcool, le tabac ou la prise de poids, il s'avérera utile de procéder d'abord à un déblocage général, comme nous l'avons vu

dans le chapitre précédent. D'autant plus quand la dépendance est vraiment très forte ou que le tableau de vie révèle une grande quantité de chocs psychologiques et émotionnels. Sinon, débloquent uniquement la cigarette, l'alcool ou la prise de poids ne servira à rien car il est à peu près certain que la personne rechutera.

La question des dépendances sera aussi l'occasion de voir comment certains organes comme le foie, mais aussi l'hypophyse et la thyroïde, régulateurs des humeurs, tiennent une place prépondérante dans ces processus.

- La seconde partie de ce chapitre propose d'autres domaines d'utilisation de la méthode.

Ils offrent deux caractéristiques communes :

- Les symptômes ou dérèglements évoqués sont tous le résultat d'un choc psychologique plus ou moins important. Élément fondamental pour l'utilisation de la méthode.

- Dans chacun de ces symptômes ou dérèglements, la méthode a fait la démonstration de son intérêt et efficacité.

Cette liste est loin d'être exhaustive. Il appartient à chacun de la compléter, au gré de sa pratique et de ses recherches...

Les déblocages spécifiques reposent sur les mêmes principes : un tableau, une recherche au pendule et le déblocage. Ils nécessitent parfois de procéder au préalable à un déblocage général. On pourra se reporter au résumé (pp. 74-75) du chapitre précédent pour les différentes étapes.

LE TABAC, L'ALCOOL ET LA PRISE DE POIDS

Tabac

L'objectif principal du déblocage sera donc de couper le souvenir du tabac dans le cerveau et, par conséquent, de créer le dégoût de la cigarette.

En début de séance, il est indispensable de vérifier deux choses :

- La personne a-t-elle *vraiment* décidé d'arrêter de fumer ? Si la motivation n'est pas forte, il est à peu près certain que la personne reprendra à un moment ou à un autre.

- La période choisie est-elle la bonne ? Même avec une volonté affirmée, une personne fragilisée de plus par des problèmes professionnels ou personnels risque de ne pas résister. La période des vacances est bien souvent idéale.

Ensuite, je procède en trois étapes :

1^{re} ÉTAPE : **Déblocage général**

2^e ÉTAPE : **Déblocage spécifique pour le tabac**

3^e ÉTAPE : **Déblocage du conscient de la personne**

Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

Mon conseil : Il est ici préférable que la personne soit présente, notamment pour vérifier sa motivation.

1^{re} ÉTAPE : Déblocage général (Cf. chapitre 5)

Il n'est pas obligatoire mais préférable dans la plupart des cas, notamment quand la personne fume depuis longtemps.

Je dresse mon tableau de vie.

Question : « Vous fumez depuis combien de temps ? »
Après avoir reporté la durée sur mon tableau, je procède au déblocage général et, plus précisément, sur l'époque où la personne a commencé à fumer.

Mon conseil : Si la personne est vraiment bien intoxiquée et que les parents fumaient également, je peux commencer le déblocage à la naissance.

2^e ÉTAPE : Déblocage spécifique pour le tabac

Mon tableau comportera les catégories suivantes :

Marque • Cigarette • Fumée • Tabac

Nicotine • Habitude • Drogue

Ces différentes catégories vont toutes servir pour le déblocage. Chacune d'entre-elle illustre le lien physique entretenu avec le tabac (marque, cigarette, etc.) mais aussi psychologique (habitude, drogue). Ces deux aspects sont indissociables dans une dépendance au tabac. De la même manière, nous les retrouverons pour l'alcool et la prise de poids.

Marque : lors de la réalisation du tableau, la personne indique sa marque habituelle de cigarettes. Ou, suivant les cas, la marque de cigares ou de tabac pour des cigarettes roulées.

Cigarette : outre les siennes, il y a également les cigarettes que l'on prend chez les autres !

Fumée : correspond à l'intoxication par la fumée.

Tabac : comme pour la fumée, il y a dans l'inconscient une mémoire du tabac.

Nicotine : en règle générale, c'est ici que l'on trouvera le plus de croix, entourées de deux, voire trois cercles.

Habitude : correspond au geste. Avec la nicotine, c'est très souvent le siège des blocages les plus importants. Il conviendra d'être particulièrement attentif à ces deux catégories.

Drogue : par l'accoutumance qu'elle provoque, la cigarette est bel et bien une drogue !

Premier temps

Je prends mon pendule qui va m'indiquer, pour chacune des catégories du tableau, le nombre de croix et de cercles correspondant à l'intensité de l'inscription dans l'inconscient et, par conséquent, l'importance de la dépendance chez la personne.

Chez de « gros » fumeurs, le nombre de croix et de cercles peut être très variable d'un individu à l'autre. Si elles sont le baromètre de la dépendance de chacun au tabac, elles indiquent également le poids des raisons, les fameux cailloux, qui ont conduit à cette accoutumance. Elles seront dans tous les cas une indication précieuse, notamment pour le déblocage général.

Deuxième temps

Avec mon pendule, je procède au déblocage en concentrant mon esprit sur le dégoût. J'insiste pour chaque catégorie.

L'arrêt du tabac se règle en une seule séance, mais il peut arriver que plusieurs séances soient nécessaires pour des personnes très « accrochées ». Dans ces cas-là, j'ajoute à mon déblocage une séance de magnétisme.

3^e ÉTAPE : Déblocage du conscient de la personne

Je demande à la personne de projeter et concentrer sa pensée sur chaque colonne du tableau : marque, cigarette, etc., puis de mettre une croix. Pour chacune d'elle, j'effectue un nouveau déblocage du conscient de la personne.

Comme je suis magnétiseur...

J'ajoute à mon déblocage une magnétisation de l'hypophyse, de la thyroïde, des poumons et du foie. Je termine par une magnétisation générale pour accentuer ce fameux dégoût. Cette séance sera indispensable chez les gros fumeurs, mais il ne faut pas la négliger chez des fumeurs plus modestes. Dans tous les cas, elle renforcera l'efficacité du déblocage.

Le dégoût est le premier symptôme ressenti par les personnes. De même que tenir les huit premiers jours est un cap essentiel, le dégoût à ses limites : forcer cet écœurement et la cigarette n'aura aucun mal à revenir...

Une anecdote : venue pour arrêter de fumer, une jeune fille se rend le soir même à une fête. Ses amis l'incitent à reprendre une cigarette, ce qu'elle fait pour constater qu'elle n'avait déjà plus le même goût, ce qui est très fréquent chez les personnes qui utilisent la méthode. Mais surtout, elle s'est mise à vomir violemment. Cela a fini de la dégoûter complètement, lui coupant l'envie de fumer.

Enfin, la méthode peut également fonctionner comme une aide chez des consommateurs de drogues douces (cannabis, marijuana), en complément d'un suivi psychologique.

Alcool

Provoquer le dégoût en coupant le fil qui relie l'alcool avec l'inconscient de la personne reste l'objectif principal de ce déblocage.

Toutefois, à la différence du tabac et des cigarettes où l'on recense, à ce jour, plus de 400 substances chimiques contribuant pour l'essentiel à l'accoutumance des fumeurs, la dépendance à l'alcool ne repose pas sur une même stratégie « commerciale ».

La dépendance à l'alcool est, le plus souvent, le résultat de chocs psychologiques intenses tout au long de la vie, ayant entraîné des blessures émotionnelles profondes et totalement variables d'un individu à l'autre. C'est pourquoi il y a autant de formes de dépendance alcoolique que de gens qui boivent. Chaque personne est véritablement unique.

L'entretien préalable sera d'autant plus utile qu'il permettra non seulement de vérifier la motivation de la personne pour arrêter l'alcool mais également d'apprécier les raisons qui ont amené à cette dépendance alcoolique.

Un alcoolisme dit « mondain » fera l'objet d'un déblocage classique.

Un problème d'alcool dont l'hérédité est établie mais dont l'origine est purement psychologique pourra être traitée avec succès par la méthode.

Par contre, il est désormais avéré que certaines formes d'alcoolisme sont héréditaires car transmises par un gène. Or, il arrive que des personnes viennent me voir avec une volonté incontestable d'arrêter l'alcool. Seulement, elles n'y parviennent pas à cause de ce gène. Dans ces cas, le déblocage sera plutôt envisagé comme un complément des thérapies mises en place et suivies dans ces circonstances. Comme un outil de plus, le déblocage nettoiera l'inconscient d'un grand nombre de choses mais pas de la totalité. Toutefois, ce qui aura été nettoyé et enlevé constituera une aide réelle pour toute personne qui aura montré une détermination forte à sortir de l'alcoolisme.

Comme pour le tabac, je procède en trois étapes :

1^{re} ÉTAPE : **déblocage général**

2^e ÉTAPE : **déblocage spécifique pour l'alcool**

3^e ÉTAPE : **déblocage du conscient de la personne**

Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

Mon conseil : Pour les raisons évoquées plus haut, il est préférable que la personne soit présente.

1^{re} ÉTAPE : **déblocage général** (Cf. chapitre 5)

Il est fondamental pour remonter jusqu'aux raisons inscrites dans l'inconscient. Pour les alcoolismes héréditaires, il sera nécessaire de procéder en plus à un déblocage des aïeux (Cf. chapitre 9).

2^e ÉTAPE : **déblocage spécifique pour l'alcool**

Mon tableau comportera les catégories suivantes :

Boissons consommées • Alcool • Habitude • Drogue.

Boissons consommées : lors de la réalisation du tableau, la personne indique les types de boissons consommées régulièrement : vin, bière, whisky...

Alcool : pour l'alcool que la personne consomme seule et avec les autres.

Habitude : à l'égale du tabac, il ne faut pas négliger le geste !

Drogue : dépendant de l'alcool, c'est être dépendant d'une drogue.

Premier temps

Je prends mon pendule qui m'indique, pour chacune des catégories, le nombre de croix et de cercles correspondant à l'intensité de l'inscription dans l'inconscient et l'importance de la dépendance pour la personne.

Deuxième temps

Avec mon pendule, je procède au déblocage en concentrant mon esprit sur le dégoût. J'insiste pour chaque catégorie.

3^e ÉTAPE : déblocage du conscient de la personne

Je demande à la personne de projeter et concentrer sa pensée sur chaque colonne du tableau : boissons consommées, alcool, etc., puis de mettre une croix. Pour chacune d'elles, j'effectue un nouveau déblocage du conscient de la personne.

Comme pour le tabac, un déblocage réussi présentera le même premier symptôme : un dégoût profond pour l'alcool. Mais là aussi, et plus que jamais, le dégoût a ses limites : vouloir vérifier la réussite d'un déblocage à l'aide d'un verre serait une très mauvaise idée...

Les abus d'alcool légers, voire naissants peuvent se traiter en une séance. Les alcoolismes plus profonds nécessiteront probablement plusieurs séances. Le déblocage général concernera les raisons. Le déblocage spécifique de l'alcool concernera les conséquences. Dans les deux cas, on apportera la même attention. En revanche, les alcoolismes héréditaires inscrits dans les gènes seront beaucoup plus difficiles à traiter. Outre le déblocage général, il faudra travailler et insister sur les aïeux comme nous le verrons dans le chapitre 9.

Comme je suis magnétiseur...

Je finis toujours par une séance de magnétisme. Je commence par l'hypophyse tout en pensant fortement :

« Dégoût total du vin (ou de la bière ou du whisky, etc.) » ; « Dégoût total de l'alcool » ; « Dégoût total de l'habitude » ; « Dégoût total de la drogue ».

Puis je magnétise la thyroïde, le foie, le pancréas et termine par une magnétisation générale. J'utilise les mêmes phrases dans chacune de ces étapes. Outre d'insister fortement sur le dégoût lors de la magnétisation générale, cette ultime phase aura également pour effet de détendre la personne.

Prise de poids

Encore une fois, l'entretien préalable va s'avérer déterminant pour la suite à donner. En effet, une prise de poids peut avoir deux grandes origines :

- Lorsqu'une obésité est le résultat certain d'un ou plusieurs problèmes glandulaires, reconnaissons que la méthode ne pourra pas être d'une grande efficacité mais elle aidera au moins la personne à se sentir mieux. Dans ce cas, je réoriente la personne vers un endocrinologue ou un nutritionniste.

- En revanche, si la discussion révèle une prise de poids consécutive à un accident, un décès ou tout autre choc émotionnel, je peux alors procéder à un déblocage.

• Reste un troisième cas de figure où le dérèglement glandulaire provient avec certitude d'un choc psychologique intense. Le traitement de ce type de cas demandera, au préalable, une bonne pratique de la méthode ... et beaucoup de prudence !

C'est le deuxième cas de figure que je retiendrai pour mon explication.

À l'identique du tabac et de l'alcool, je procède aux trois étapes :

1^{re} ÉTAPE : déblocage général

2^e ÉTAPE : déblocage spécifique pour la prise de poids

3^e ÉTAPE : déblocage du conscient de la personne

Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

Mon conseil : L'importance de la présence de la personne n'est plus à démontrer, surtout lors des premières utilisations de la méthode...

1^{re} ÉTAPE : déblocage général (Cf. chapitre 5)

Par prudence, je peux commencer dès l'enfance, mais je vais surtout m'intéresser à la période correspondante au choc que la discussion aura mis en évidence.

2^e ÉTAPE : déblocage spécifique pour la prise de poids

En premier lieu, je demande à la personne si elle préfère le sucre ou le sel. Il s'agit de déterminer la base princi-

pale de son alimentation devenue la compensation de son blocage émotionnel.

Mon tableau comportera les catégories suivantes : sel ou sucre, je procède de la même manière pour les indications qui suivent :

Aliments les plus consommés • Habitude • Drogue

Aliments et/ou produits les plus consommés : par exemple, « chocolat », « gâteaux », « boisson très sucrée », pour le sucre. « charcuterie », « mayonnaise », etc., pour le sel.

Habitude : manger par habitude est une autre façon « de combler le creux » d'une blessure émotionnelle.

Drogue : chaque fois qu'un excès conduit à empoisonner le corps.

Premier temps

Le pendule m'indique le nombre de croix et de cercles pour chacune des catégories.

Deuxième temps

Avec mon pendule, je procède au déblocage en concentrant mon esprit sur le dégoût. J'insiste pour chaque catégorie.

3^e ÉTAPE : déblocage du conscient de la personne

Je demande à la personne de projeter et concentrer sa pensée sur chaque colonne du tableau : aliments les plus consommés, habitude, etc., puis de mettre une croix.

Pour chacune d'elle, j'effectue un nouveau déblocage du conscient de la personne.

Si provoquer le dégoût reste bien l'objectif du déblocage, sa réussite reste toutefois liée à l'importance du choc psychologique qui a conduit à cette prise de poids. C'est pourquoi, réussir un déblocage de ce type en une séance sera donc rare. Bien évidemment, l'utilisation de la méthode peut s'accompagner d'un régime et il revient alors à chacun de se prendre en main pour choisir le mieux adapté.

Après un déblocage, la personne se sent déjà mieux dans sa peau et son désir de maigrir est stimulé. De plus, la perte du premier kilo est bien souvent le déclic, un encouragement à prendre des décisions et continuer ses démarches dans ce sens.

Comme je suis magnétiseur...

Comme pour les autres addictions, je fais une magnétisation de l'hypophyse, de la thyroïde, du pancréas et du foie pour terminer par une magnétisation générale.

Sur chacun de ces organes, je vais penser intensément et répéter la même opération : « Vous allez perdre 100 gr, 200 gr, 300 gr... ; 1 kg, 2 kg, 3 kg... ». Il est possible ainsi d'aller jusqu'à 10/15 kg.

Pour l'anecdote

J'ai vu beaucoup de personnes pour des problèmes de prises de poids, mais je me souviens tout particulièrement d'un homme de 160 kg devenu obèse suite à un choc ner-

veux. Il avait à peu près tout essayé en matière de régime, mais il n'arrivait pas à maigrir. Après un déblocage, il a perdu 60 kg en 7 mois.

Mise en garde

Enfin, il est utile de préciser que des personnes peuvent combiner les différentes dépendances que nous venons d'examiner. Bien évidemment, il ne faudra en aucun cas tenter de traiter ces problèmes en une seule fois mais les uns après les autres et en autant de séances nécessaires. D'autant plus qu'entre les combinaisons possibles entre le tabac, l'alcool et la prise de poids, il sera difficile, voire dangereux pour une personne de renoncer à tout en une seule fois. Alors attention aux exploits impossibles...

D'AUTRES DOMAINES D'UTILISATION DE LA MÉTHODE

Il est à noter une particularité commune à toutes les situations exposées ci-après : elles sont toutes des événements précis, bien identifiés par la personne, le plus souvent. Dans tous ces cas, je recommande de procéder systématiquement à un déblocage du conscient de la personne. Le résultat final n'en sera que plus concluant.

Décès

Bien souvent, la perte d'un proche, parfois dans des circonstances brutales, constitue un choc psychologique et émotionnel intense.

Chez une personne sensible, ce choc peut avoir des conséquences comme le développement de maladies graves. Le choc va générer une douleur, parfois immense, qui va se cristalliser en un caillou important. Ne pouvant s'exprimer autrement, la douleur se fixera sur un organe pour se répandre ensuite dans tout le corps. La maladie s'est installée...

Pour prévenir ou enrayer ce processus, il est toujours bon de procéder à un déblocage chez une personne confrontée à un décès. Dans tous les cas, il lui permettra de retrouver un équilibre.

Mon conseil : Un décès a souvent pour particularité d'être « la goutte qui a fait déborder le vase » de chocs psychologiques plus anciens. Il sera donc utile de procéder d'abord à un déblocage des vingt premières années avant de traiter la période et l'événement du décès.

Le déblocage du conscient sera ici particulièrement important. On demandera à la personne de penser intensément au moment où elle a appris ce décès, de même qu'à l'enterrement, si elle y a assisté, et de « marquer » d'une croix ces deux instants.

Dépression nerveuse

Un jour de printemps arriva une dame tout habillée de noir, elle était en larmes. Très vite, je trouvai de gros blocages dans l'enfance. Ils avaient entraîné cette dépression qu'elle traînait depuis des années et qui la plongeait dans cette tristesse immense. Je l'ai revue quinze jours plus tard. Elle arriva rayonnante, habillée de bleu et me dit : « *C'est la première fois depuis dix ans que j'ai conscience du printemps !* »

Cette anecdote pour illustrer deux points :

De même qu'une dépression peut prendre des formes les plus variables, du simple mal-être au total repli sur soi, elle peut se traduire par un ou plusieurs blocages, mis en évidence par le pendule.

Or, un déblocage réussi pour une dépression consistera, pour l'essentiel, à trouver le blocage effectivement responsable de cette dépression. Dans le cas de cette dame, les gros blocages de l'enfance ne faisaient aucun doute : le déblocage a opéré de suite.

Le second point est une information essentielle que mon anecdote ne précisait pas : cette dame ne prenait pas de médicaments ! Du moins pas trop... Chaque méthode ayant ses limites, tout utilisateur de la présente méthode pourra

aisément vérifier qu'un déblocage chez une personne prenant beaucoup de médicaments trouvera vite les siennes !

En effet, comme dans tous les cas de dépendance, il s'agit de couper le fil qui relie la dépression avec l'inconscient de la personne. Quand ce fil est enfoncé dans une camisole médicamenteuse, le couper devient alors difficile, voire impossible dans certains cas. Le déblocage n'agit pas ou peu.

Mon conseil : Lors de l'entretien, je vérifie donc que la personne n'est pas enfermée dans une camisole médicamenteuse. Lors du déblocage, mon premier objectif sera de trouver le blocage responsable de la dépression avec mon pendule.

Fertilité

Régulièrement, des jeunes femmes ou des couples viennent me voir pour des problèmes de fertilité. Le plus souvent, ils ont vérifié que leur problème n'était pas organique et, surtout, ils ont tout essayé. Pourtant, malgré ces efforts, ces jeunes femmes n'arrivent pas à être enceintes. La raison est simple : tout est bloqué !

Bien sûr, la source du blocage peut provenir indifféremment de la femme ou de l'homme. C'est pourquoi, j'utilise ici mon pendule et le rapporteur (Cf. chapitre 5). Je peux tout de suite déterminer si le blocage provient de la jeune femme ou de son compagnon, ainsi que l'intensité du blocage. Je procède alors au déblocage chez la personne concernée.

Une particularité : Aussi curieux que cela puisse paraître, j'ajoute « Envie d'enfant » à mon tableau. En effet, si l'envie consciente est souvent bien exprimée, il y a toutefois un blocage, un caillou, qui empêche l'inconscient d'exprimer cette envie.

Mon conseil : Si la source du blocage peut être facilement localisée, je vais pratiquer un déblocage sur les trois ou quatre années qui entourent l'événement. Dans le cas contraire, je pratique un déblocage général.

Ici, le déblocage du conscient est, bien évidemment, très important... Pour preuve, il n'est pas rare que la jeune femme soit enceinte dans les deux mois suivants : le décliv s'est produit !

Comme je suis magnétiseur...

Je magnétise l'hypophyse et les ovaires et par l'onde de pensée, je stimule le désir de la personne d'avoir un enfant.

J'ajoute parfois des petits cotons magnétisés que la personne met au niveau des ovaires. Ils agissent comme un stimulant au déblocage et renforcent les organes.

Peau

Dans la longue liste des maladies de peau, il est désormais établi que la plupart d'entre-elles ont des origines psychologiques, par conséquent, elles sont le résultat d'un choc émotionnel.

Mon conseil : Une fois de plus, l'entretien sera déterminant pour apprécier les causes. Chaque fois qu'une maladie de peau pourra être mise en relation certaine avec un événement, source de choc émotionnel, la méthode pourra être utilisée avec succès. Dans le doute, il est toujours préférable de renvoyer la personne vers un dermatologue ou un médecin.

Peur(s)

Les peurs constituent une catégorie assez large. Certaines prennent des formes facilement identifiables et repérables. La peur de l'eau ou de nager provient le plus souvent de l'enfance. Dans les cas extrêmes, la maman a certainement failli se noyer au moment de la grossesse et l'inconscient de l'enfant n'a rien oublié ! Dans ces cas, le déblocage sera fait sur l'eau et la peur de nager. La peur du vide qui, pour beaucoup de gens, se traduit par la peur de prendre l'avion trouve régulièrement ses origines dans l'enfance. De même que la peur de passer un pont ou un tunnel sera parfois la traduction d'un accouchement difficile. Par contre, l'agoraphobie (ou peur des espaces libres ou publics) est, dans certains cas, difficile à traiter par la méthode.

Moins facilement identifiables ou repérables dans leurs causes, le manque de confiance en soi et la timidité sont aussi des formes de peur. De même que l'anxiété ou l'agressivité traduisent également des peurs à leur façon.

Mon conseil : Dans tous ces cas, je pratique un déblocage général. Pour la première catégorie, les causes facilement repérables et identifiables seront traitées prioritairement.

Pour la seconde catégorie, le travail consistera d'abord à déterminer les causes avec la plus grande précision.

Pour les deux catégories, il ne faut jamais manquer de vérifier si ces peurs ne remontent pas aux parents ou grands-parents et, bien souvent, procéder à un déblocage des aïeux (Cf. chapitre 9).

Dans tous les cas, cela ne peut pas faire de mal...

Au cas où...

Pour avoir pu le vérifier à de nombreuses reprises, il arrive qu'un adulte ne présente pas de chocs particuliers dans l'enfance. Parce qu'il a été élevé dans une sorte de cocon ou tenu à l'écart d'événements difficiles, pas de cailloux significatifs dans son sac ! Seulement, à l'heure de la quarantaine, les difficultés, voire les drames de la vie peuvent se transformer en des chocs qui très souvent génèrent des blocages importants. N'ayant pas eu besoin de se battre dans son enfance, l'adulte se trouve totalement désarmé à la première difficulté. Un déblocage général nettoiera la personne qui pourra alors reprendre sa route du bon pied !

CHAPITRE 7

DÉBLOCAGE SPÉCIFIQUE : LES ENFANTS

Comme nous venons de le voir avec les adultes, l'enfance est bien souvent la période de la vie où se constitue l'essentiel des blocages et, par extension, les maladies contre lesquelles nous aurons à nous battre plus tard.

Parce qu'un enfant mérite le respect, tous les traumatismes auxquels il est confronté, petits ou grands, méritent attention.

- Un zéro en math permanent est peut-être un problème de compréhension à l'école. Mais une fois cette éventualité écartée, que reste-il ? Un enfant persuadé d'être un idiot ! Résultat : un choc émotionnel...

- Un pipi au lit qui dure est peut-être un problème de sphincter. Mais une fois cette éventualité écartée, que

reste-il ? Un enfant qui souffre d'énurésie toutes les nuits !
Résultat : un choc émotionnel...

• Un eczéma qui n'en finit pas est peut-être d'origine organique. Mais une fois cette éventualité écartée, que reste-il ? Un enfant qui peut souffrir le martyr jour et nuit !
Résultat : un choc émotionnel...

N'oublions pas que notre sac se charge dans les premières années. Faut-il vraiment attendre d'être un adulte pour le vider ? Non !

Il m'est arrivé une fois de débloquent un bébé de quinze jours né d'un accouchement très difficile. Les parents étaient venus me voir sur la simple présomption que cette naissance avait dû être traumatisante pour leur enfant et qu'ils devaient certainement faire quelque chose. Ils ont eu parfaitement raison car avec cette décision, ils ont probablement évité de futurs blocages à leur enfant.

La méthode fonctionne très bien avec les enfants car ils saisissent l'image du sac et des cailloux. Normal, elle a été inventée pour eux ! Tout de suite ils comprennent que leur vie est comme un chemin parfois jalonné de cailloux, plus ou moins gros, mais qui les empêchent d'avancer. C'est pourquoi, ils « bloquent ». Pour eux, je suis donc comme un jardinier, simplement chargé d'enlever tous ces cailloux et leur permettre ainsi de reprendre leur route normalement.

Dans tous les cas, il s'agira de rechercher la cause. Cela passe toujours par la recherche au pendule et l'entretien.

Examinons maintenant quelques circonstances propices pour le remplissage du sac d'un enfant.

L'école

Dire d'un enfant qu'il est « nul » à l'école parce qu'il ne fait rien ne suffit pas : il y a toujours une raison. Elle se trouve certainement dans les peurs accumulées dans sa vie et qui ont fini par tout bloquer. Un enfant n'est jamais « nul ». Par contre, qu'il présente des blocages au niveau de sa confiance ou de sa motivation depuis que ses parents ont divorcé, par exemple, est plus que probable !

L'école est donc l'endroit idéal pour que les blocages s'expriment sous des formes les plus diverses : confiance, motivation, mémoire, chance, réussite, logique, en fait toute énergie dont un enfant a besoin pour avancer.

Dans toutes ces circonstances, je pratique un déblocage et, déjà, l'enfant retrouve sa « joie de vivre ». Dans les quinze jours qui suivent certains retravaillent même à l'école comme jamais !

Il arrive parfois que des instituteurs ou des professeurs m'envoient des enfants à débloquent, précisément après avoir vu dans leur classe un enfant se remettre à travailler alors qu'il ne faisait plus rien !

Mais la remarque la plus courante qui me soit faite par les parents, c'est que l'enfant retrouve « son caractère normal, sa gaieté et sa joie de vivre ». Et c'est normal puisque le chemin est dégagé...

Pour l'exemple, nous allons effectuer le déblocage d'un enfant de 8 ans. Outre mon pendule, je peux également utiliser le rapporteur (Cf. chapitre 5).

Mon tableau comportera les catégories suivantes : confiance, motivation, mémoire, chance, réussite, logique.

1/ Je touche la main de l'enfant ou sa photo : je suis en contact.

Mon conseil : Dans les premiers temps, il est préférable que l'enfant soit présent.

2/ Je prends mon pendule qui va m'indiquer, pour chacune des catégories, le nombre de croix et de cercles.

confiance - motivation - mémoire - chance - réussite - logique

X	⊗	⊗	X	X	⊗
⊗	X	X	X		
		X			

Dans notre exemple, c'est la mémoire de l'enfant qui est complètement bloquée suite à des événements survenus dans sa vie. L'enfant a auto-bloqué sa mémoire et, par là-même, le chemin où il ne peut plus avancer.

3/ Je reprends mon pendule et sans m'occuper des événements responsables de ce blocage, je vais insister sur « mémoire » aussi longtemps que le nombre de cercles me l'indique.

Je peux procéder de même façon avec le rapporteur. Avec mon pendule, je balaye chacune des catégories qui vont m'indiquer les blocages. Avec mon rapporteur, gradué de 0 à 100 %, je mesure l'intensité de chacun d'entre eux. Je procède ensuite au déblocage avec mon pendule.

Grâce aux fameux cailloux, un enfant comprend tout de suite que le chemin de sa mémoire ou de sa motivation a été dégagé. Dans le même temps, il n'est jamais inutile de le mettre en garde : « Certes, le chemin a été dégagé. Cela signifie que tu trouveras la bonne porte peut-être plus vite qu'un autre quand tu seras confronté à des choix qui feront appel à ta mémoire ou ta motivation. Mais cela ne se fera pas tout seul et tu devras aussi travailler pour ça... »

En règle générale, cela agit comme un véritable déclic, l'enfant retrouve confiance en lui et, par conséquent, son sourire et sa joie de vivre, y compris chez des enfants de 2 ou 3 ans !

Pour finir avec l'école, une petite histoire de maths... Nous étions en février. Un garçon de 14 ans et son père viennent me voir. Complètement nul en maths, l'enfant ne faisait, de plus, aucun effort dans les autres disciplines, au plus grand désespoir de son père... Lors du déblocage, j'ai trouvé des événements très lourds dans l'enfance, responsables de gros blocages. Nous en avons longuement parlé avec le père avant d'enlever tout ça. En juin, il était premier en maths avec félicitations de tous les professeurs !

La vie quotidienne

Le quotidien d'un enfant peut être gâché par ce que les parents nomment pudiquement les « petits tracas ». Le « pipi au lit » ou énurésie et le pouce sucé trop longtemps en sont deux expressions marquantes.

Or l'énurésie peut avoir de multiples causes. Déjà, il faut vérifier qu'elle ne provient pas d'un blocage rénal, de vertèbres, d'un nerf coincé ou d'un problème de vessie. Des problèmes mécaniques pour lesquels la méthode sera sans effets.

Il peut être utile également de vérifier si le lit est bien placé. Un phénomène tellurique peut être déclenché par un passage d'eau souterrain. Dans ce cas, la géobiologie peut intervenir avec beaucoup d'efficacité (Cf. chapitre 11).

Quand l'énurésie est bien le résultat d'un choc nerveux, ce qui est la majorité des cas, il ne faut pas oublier la question suivante lors de l'entretien : « *Qui avait ce problème-là dans la famille ?* » Si l'énurésie est avérée dans la famille, il conviendra de débloquent également les parents ou les aïeux (Cf. chapitre 9).

Comme je suis magnétiseur...

Je magnétise l'hypophyse, la vessie, le dos pour stimuler le système nerveux au niveau de lombaires, ainsi que les sphincters. Pour tous ces organes, l'onde de pensée sera concentrée sur l'arrêt total du « pipi au lit ».

Dans tous les cas, ces « petits tracas » se résolvent très bien avec la méthode. La preuve... Une maman vient me

voir avec son fils. Il avait 13 ans à l'époque et suçait encore son pouce de façon quasi permanente. N'étant pas venue pour cela, elle me demande toutefois si je peux faire quelque chose. Je débloquent l'enfant pour trouver effectivement un choc, probable responsable de ce geste. Prudent, j'indique à la maman que les choses devraient s'améliorer dans les jours suivants. En fait, je l'apprendrai quelques jours plus tard, le gamin est monté dans la voiture et n'a plus jamais sucé son pouce ! Il a passé son agrégation l'année dernière... les doigts dans le nez !

La santé

Avec leur corps, les enfants trouvent également un terrain idéal pour exprimer le résultat des blocages qui les empêchent de « respirer » ou « d'être bien dans leur peau ». L'asthme et les maladies de peau en sont des expressions les plus visibles.

Ici, il convient toutefois d'être très prudent.

Outre le constat du développement des maladies des voies respiratoires, les enfants doivent également faire face à des allergies de plus en plus fréquentes et violentes. L'environnement et l'alimentation sont, pour partie, responsables de cette situation. Avant tout déblocage, il ne faut pas négliger ces aspects dans ce type de symptômes. La méthode sera efficace sur 90 % des asthmes rencontrés.

Il en est de même pour l'eczéma qui disparaît assez facilement avec la méthode. J'ai pu vérifier de nombreuses fois que des eczémas chez des bébés de quelques semaines étaient souvent le résultat d'un accouchement difficile ou

de problèmes de la mère durant la grossesse. Les allergies au lait de vache ne sont pas rares non plus...

Dans le cas de certains urticaires et psoriasis, il ne faut pas que les chocs soient trop anciens, notamment pour le psoriasis. En France, deux millions de personnes en souffrent et c'est une maladie assez difficile à enlever. De même, il est souhaitable que ces maladies ne soient pas trop développées, mais de nombreux psoriasis sont toutefois atténués ou disparaissent après un déblocage et une application de talc magnétisé.

L'intensité de ces maladies peut être également mesurée avec le rapporteur.

Enfin, une histoire pour illustrer un sujet devenu également très sensible chez les enfants : la prise de poids. Ici, il s'agit d'un enfant de 6 ans qui avait pris 15 kg dans les semaines qui suivirent la perte de sa chienne, écrasée par une voiture. Le choc avait été immense et, bien sûr, il n'avait pas été difficile à localiser avec mon pendule. Le blocage était de l'ordre du « Rocher », c'est-à-dire 4 cercles ! J'ai procédé au déblocage et, quelques jours après, l'enfant commençait à retrouver son poids normal.

Les enfants disparus ou les limites de la radiesthésie...

Il conviendra d'être extrêmement prudent avec la question des enfants disparus, notamment quand l'issue est aussi funeste que dramatique. Les circonstances de ces disparitions sont, en règle générale, largement dévelop-

pées dans les médias, avec moult détails et hypothèses. Cette légitime information sur ces affaires douloureuses aura toutefois un impact complètement négatif sur le pendule : ils brouillent les recherches qui sont alors parasitées par les pensées des uns et des autres, chacun ayant son idée sur la disparition en question. Dans ces circonstances, il n'est donc pas étonnant que le pendule donne souvent des informations contradictoires.

CHAPITRE 8

DÉBLOCAGE SPÉCIFIQUE : LES ANIMAUX

Après les adultes et les enfants, il serait dommage de ne pas évoquer ceux qui nous sont souvent les plus proches : les animaux ! Après tout, nos animaux dit « de compagnie » partagent notre quotidien, nos habitudes et nos humeurs. N'oublions pas également leur sensibilité naturelle à leur environnement et ses changements. C'est pourquoi nos animaux préférés ne sont nullement à l'abri des chocs psychologiques et émotionnels !

Une petite démonstration avec un... perroquet.

Celui-ci perdait ses plumes, à tel point qu'il n'en avait plus du tout autour du cou ! Lors de ma recherche, j'ai découvert un déménagement que le perroquet n'avait pas du tout supporté. Résultat : il faisait la tête ! Au sens le plus strict de l'expression... La confirmation est venue lors du déblocage où la période du déménagement était

effectivement de trois cercles. Un mois après, les plumes repoussaient et, entre-temps, le perroquet avait complètement retrouvé sa joie de vivre.

Et la belle histoire d'amour d'un terre-neuve...

Un jour, on m'amène un terre-neuve, une chienne de 7 ans à l'époque. Elle faisait des grossesses nerveuses à répétition. La discussion avec le maître m'apprend qu'elle a perdu son compagnon deux ans auparavant. Je commence ma recherche avec mon pendule et je trouve effectivement toute une série de blocages dont l'un était vraiment conséquent. Le plus troublant c'est que ces blocages, par leur intensité différente, traduisaient parfaitement l'évolution de la maladie de son compagnon pour culminer à sa mort par un blocage proche du « Menhir » ! En fait, il était émouvant de voir comment cet amour pour son compagnon s'était peu à peu transformé en un choc affectif colossal. Deux jours après, les maîtres m'ont téléphoné pour me dire qu'elle allait bien mieux. Depuis, elle n'a jamais refait de grossesses nerveuses. Son inconscient avait été nettoyé, la chienne était guérie.

Toujours basée sur l'entretien et la recherche au pendule, la méthode offre de très bons résultats chaque fois que des chocs psychologiques peuvent être mis en évidence.

Les eczémas, fréquemment développés par les chiens ou les chats, sont bien souvent le résultat d'un choc nerveux. Un déblocage réglera le problème dans la plupart des cas.

Les animaux disparus

À la différence des enfants, la radiesthésie permet d'obtenir de très bons résultats dans les cas d'animaux disparus.

Une anecdote : un soir, il était précisément 18h45, un couple de jeunes vient me voir car leur chien avait disparu. Perdu ou volé, ils n'en savaient rien. Par contre, ils étaient certains que l'animal était avec eux dans le bus qui les emmenait dans un quartier précis de la ville. Ils étaient donc persuadés que leur chien se trouvait dans ce quartier. Avec la photo, je commence par vérifier que l'animal est toujours vivant, ce qui était le cas. J'ouvre un plan de la ville et, en moins d'une minute, toujours en procédant par triangulation comme un GPS, je découvre que le chien est en fait dans un tout autre quartier de la ville. En allant très vite à l'endroit précis que je leur avais indiqué, ils sont tombés sur deux jeunes qui tenaient leur chien au bout d'une laisse. Le problème avait été résolu en moins de vingt minutes ! Grâce aux papiers qu'ils avaient sur eux, ils ont pu facilement convaincre la police appelée en renfort que ce chien était effectivement à eux.

CHAPITRE 9

LES AÏEUX

Mon intérêt pour les aïeux m'est venu en même temps que cette histoire. Celle d'une petite fille qui avait peur des chiens, des chats et d'à peu près tous les animaux... Une peur telle que la vue du moindre animal lui déclenchait une véritable crise de nerfs. Je fis donc ma recherche au pendule pour constater qu'il n'y avait rien de particulier dans sa vie, impression confirmée en interrogeant la maman.

Un peu comme dans l'histoire de Jacques, c'est une simple intuition qui me poussa à aller voir plus loin et, dans la circonstance, vers les aïeux.

À mon tableau, je rajoutai *Père* et *Mère* où je promenai mon pendule. Immédiatement, il se dirigea vers *Mère* pour y rester un bon moment. Le problème venait de là, mais ce n'était pas tout. À nouveau, j'inscrivis *Père* et *Mère* sur ma feuille. Le pendule continua de désigner *Mère* avec une même intensité. Je répétai l'opération une dernière fois pour découvrir que l'origine du problème se situait chez l'arrière-grand-mère du côté de la mère de cette petite fille.

Un blocage important qui nécessita trois cercles. Immédiatement, je posai la question à la maman :

« Mais qu'est-il arrivé à votre grand-mère ? » En plongeant dans sa mémoire, la maman retrouva une anecdote que lui avait racontée sa propre mère : celle d'un coq qui avait mordu sa grand-mère à la jambe et, au passage, arraché un grain de beauté. Présente au moment de l'incident, sa mère avait aussi vécu et partagé l'affolement de la grand-mère. Devenu une anecdote, le souvenir conscient est resté présent dans la mémoire familiale. Le souvenir inconscient est remonté jusqu'à la petite-fille pour se transformer chez elle en une peur quasi phobique des animaux. Le caillou qui obstruait sa route avait déjà fait un long chemin...

Après avoir effectué les différents déblocages, les problèmes se sont réglés peu après. La petite fille a commencé par retrouver son goût de vivre et sa peur des animaux s'est... envolée !

Bien évidemment, la mise en évidence de cette chaîne des aïeux était essentielle pour régler le problème de cette petite fille. Elle s'est confirmée par la suite au travers de nombreux cas.

Aujourd'hui, la chaîne des aïeux est devenue un outil régulier dans ma pratique, un complément incontournable de la méthode, chaque fois notamment que la recherche sur une vie n'indique pas de choes psychologiques significatifs. Elle s'avérera même indispensable dans certains cas de dépression nerveuse ou d'alcoolisme.

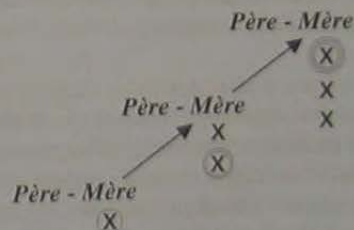
Déblocage des aïeux

Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

Mon conseil : Ici, même dans les premiers temps d'utilisation de la méthode, travailler sur photo ne pose aucun problème. Bien au contraire ! On pourra même utiliser des objets...

Sur un tableau, j'inscris **Père** et **Mère**. Avec mon pendule, je pose la question : « De quelle lignée vient le problème ? ». Le pendule indique l'un des deux. Je répète la même opération jusqu'à la troisième génération. À l'issue, j'aurai déterminé la chaîne des aïeux avec ses croix et son nombre de cercles : je peux alors procéder aux différents déblocages.

À titre d'exemple, la chaîne des aïeux de la petite fille ressemblait à ceci :



Il est vrai que je ne remonte pas plus loin que trois générations. Au-delà, (et sans aucun jeu de mots...) nous entrons alors dans un autre sujet : les vies antérieures (Cf. ch. 10).

De même que je me suis limité aux déblocages des aïeux en « ligne directe », j'admets tout à fait que la réponse à certains problèmes peut se trouver chez des aïeux collatéraux. Pour ma part, je ne suis jamais allé dans cette direction, mais libre à chacun d'aller explorer de ce côté et, par la même occasion, continuer d'enrichir cette méthode. Le pendule n'a pas fini de vous étonner...

Les aïeux et la dépression nerveuse

Quand une personne vient me voir pour une dépression nerveuse, je commence par dresser le tableau de ses chocs psychiques. En premier lieu je m'intéresse à l'enfance car, souvent, les problèmes sont là. Du moins, ceux des parents...

La confirmation m'est donnée par mon tableau où les autres périodes de la vie ne laissent voir que peu ou pas de croix. Pourtant, la personne n'est vraiment pas bien. Aussitôt, je sais qu'il me faut aller voir du côté des ancêtres et, le cas échéant, des vies antérieures.

Bien sûr, l'origine d'une dépression ou, plus largement, d'une maladie peut très bien remonter à un événement précis et vieux de deux, voire trois générations !

S'en souvenir ou même en avoir connaissance n'est pas toujours possible. Toutefois, une mémoire défaillante, voire absente, n'est pas rédhibitoire, cela n'empêchera pas de procéder à un déblocage. Dans ce cas, l'idéal reste de bien cibler la date.

Les aïeux et l'alcool

L'alcool est un autre domaine de prédilection pour aller voir du côté des aïeux...

Lorsqu'une personne vient me voir pour un problème d'alcool, l'entretien me permet de vérifier si quelqu'un dans la famille était dépendant de l'alcool. Quand le problème est très sérieux, il y a toujours ou presque un père ou un grand-père dépendant de l'alcool.

Je procède en deux étapes :

1^{re} ÉTAPE : **Déblocage spécifique sur l'alcool** (Cf. ch.6).

2^e ÉTAPE : **Déblocage de la chaîne des aïeux**, comme nous l'avons vu précédemment.

Dans cette chaîne de « responsabilités », je commence le déblocage de préférence par l'aïeul le plus ancien, c'est-à-dire par le premier responsable de ce problème d'alcool. Je finis par la personne, en étant particulièrement vigilant sur l'enfance.

Dans tous ces cas, l'objectif du déblocage reste le même : couper le fil qui relie l'inconscient de la personne avec son problème, rompre la chaîne des aïeux et, pour cela, remonter jusqu'à l'origine du blocage.

CHAPITRE 10

LES VIES ANTÉRIEURES

Contrairement à ce que pensent certains, les « vies antérieures » ne sont pas une question de croyance mais bien de sensations : il se peut qu'on les ressente ou qu'on ne les ressente pas !

Au début de ma pratique, j'étais comme beaucoup : très sceptique... Du moins j'avais gardé un petit côté « rationnel », qui, en soi, peut être très utile, mais qui peut également constituer un obstacle à l'une des grandes vertus de la radiesthésie : la curiosité !

Aussi, quand un jour une personne passionnée par la question me demanda de lui dire avec mon pendule le nombre de vies antérieures qu'elle avait, je décidai de relever le défi. J'en trouvais 27 ! Surpris mais pas encore convaincu complètement, je renouvelai l'expérience avec deux autres personnes pour en trouver 70 avec la première et 33 pour la seconde.

En fait, c'est grâce à Michèle, mon ex-femme, que j'ai ajouté les « vies antérieures » à ma méthode et vérifié, par la même occasion, qu'il s'agit d'un sujet à manipuler avec la plus grande précaution !

En effet, Michèle fut la première personne avec qui je tentai l'expérience de déblocage des vies antérieures. Je n'ai plus en tête le nombre de vies que j'avais trouvé, mais en arrivant sur l'une d'entre-elles, je sentis très bien un énorme blocage. Au même instant, Michèle eut un flash d'une extrême violence : elle s'était vue enfant de 5 ou 6 ans, empalé ! Cette vision l'affecta pendant longtemps...

Cette expérience m'a amené à être extrêmement prudent par la suite lors de déblocages de vies antérieures. Réservé à certaines circonstances – notamment dans les cas de déblocage des aïeux (Cf. chapitre 10) –, je ne débloque jamais plus de quatre ou cinq vies antérieures. Le pendule et les croix permettent de déterminer les plus importantes.

Déblocage de vies antérieures

Prenons l'exemple d'une personne avec 15 vies antérieures.

1/ Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

2/ Je prends mon pendule et, dans ma tête, je pose la question : « Combien y-a-t-il eu de vies antérieures chez

cette personne ? » et je compte : « Une vie, deux vies, trois vies » et ainsi de suite jusqu'à ce que mon pendule se mette à tourner. Le nombre indiqué par le pendule est celui du nombre de vies antérieures de la personne.

3/ Avec mon pendule, je sélectionne les vies antérieures les plus importantes et je procède à leur déblocage car elles sont peut-être un fardeau.

Des vies antérieures aux entités...

Comme pour les vies antérieures, il est autre sujet qui me rendit tout aussi perplexe quand, là encore, j'y fus confronté avec mon ex-femme.

Devenue medium comme le lui avait révélé Georges Assael, Michèle ressentait très fortement ce que certains appellent des « fantômes » et que nous appellerons ici des « entités ». La première fois que cela lui était arrivé, « *c'était comme si j'enfilais un pull !* », me raconta-t-elle. Lorsque nous arrivions dans une maison, il arrivait parfois qu'elle me dise : « *Oh ! il y a quelqu'un...* ». Bien sûr, ce n'est pas à nos hôtes qu'elle faisait alors allusion...

Pour ma part, hormis une sensation de lourdeur – que je retrouverai plus tard en pratiquant la géobiologie avec mon pendule –, je ne ressentais rien de particulier.

Enfin, à force d'être confronté à ce phénomène avec Michèle, ma curiosité finit par l'emporter. J'ai donc pris mon pendule pour me mettre, à mon tour, à la recherche des « entités ».

L'opportunité se présenta alors que je me trouvais dans un manoir. L'une des dames se plaignait de ne pouvoir dormir, « à cause d'une entité qui se trouvait dans la chambre ! », déclara-t-elle. Je ne dis rien, mais quand l'occasion me fut donnée, je fis le tour du château avec mon pendule pour commencer par localiser sa chambre. Une fois à l'intérieur, j'interrogeai mon pendule : « Y-a-t-il une entité ici ? » Il me signala la présence d'une entité et d'une seule. Je continuai : « Est-ce un homme ou une femme ? » « Un homme » me confirma le pendule. « Est-ce une personne positive ou négative ? » Le pendule m'indiqua une personne profondément négative. J'enlevai l'entité avec mon pendule, en lui demandant mentalement de partir.

Plus tard, je retrouvai mes hôtes à qui je ne dis rien de ma petite expérience. Par contre, en les interrogeant sur l'histoire de leur demeure, j'appris ainsi que l'un des anciens propriétaires s'était pendu dans l'une des chambres. C'était la chambre en question...

Mais c'est une autre histoire qui m'a amené à réviser complètement mon jugement sur les « entités ». Un couple vint me voir, l'homme comme la femme n'allaient pas bien du tout. Il s'agissait plutôt d'un malaise général que d'une maladie en particulier. Ils habitaient une maison depuis peu et ne s'y sentaient pas bien. Ils m'en firent un dessin et, avec mon pendule, je quadrillai leur maison en cherchant tous les points éventuellement négatifs.

Si je trouvai bien sous la maison un courant d'eau qui aurait pu être la cause des désagréments, c'est en arrivant au-dessus de la chambre que mon pendule m'indiqua quelque chose de très négatif.

Je posai la question : « Y a-t-il eu un envoûtement ici ? » « Non », confirma le pendule. Je demandais alors : « Y a-t-il eu quelque chose de négatif dans ses murs ? » Il faut savoir que dans les lieux où les maisons habitées par des gens négatifs, les murs se chargent de ces ondes négatives. C'est le cas notamment pour les maisons qui ont connu des faits de torture durant la guerre. Cela s'appelle : la mémoire des murs. Ici, le pendule répondit à nouveau par la négative. J'examinai alors les objets. De même que les murs, tableaux, armoires ou statues peuvent parfois renvoyer des ondes négatives et déstabiliser une personne sensible, surtout médium. Mais là encore, je ne trouvai rien. C'est alors que je décidai d'aller voir du côté des entités. Je posai ma question : « Y a-t-il des entités ici ? », « Oui, me répondit immédiatement le pendule. De plus, je découvris tout aussi rapidement que c'était un homme extrêmement négatif. Je demandai au couple : « Quelqu'un est-il mort dans cette maison ? » « Non, me répondirent-ils, nous l'avons fait construire, il y a un an et demi. » J'imaginai alors qu'il s'agissait du terrain sur lequel un drame avait dû se produire par le passé. Quand tout à coup, la femme se tourna vers son mari et lui dit : « Mais oui, souviens-toi ! Le constructeur s'est pendu à une solive au début du chantier ! »

Comme je l'apprendrai par la suite, cet homme avait de graves problèmes personnels et professionnels. Toute cette souffrance l'avait empêché de quitter la pièce après sa mort. Il était devenu une « entité ».

Je ne sais pas si cette histoire est la preuve incontestable qu'il faut prendre les « entités » au sérieux. Par contre, ce que je sais, c'est qu'il faut toujours prendre au

sérieux la souffrance d'une personne, quelle que soit la forme exprimée...

Enfin, je profiterai de ce chapitre pour aborder un dernier sujet :

Les objets maléfiques ou maléficiés

Comme évoqué dans mon anecdote précédente, les objets peuvent se charger d'ondes négatives qui se révèlent parfois très dangereuses pour des personnes sensibles et réceptives, notamment médiums.

Un jour, une dame vint me voir. « *En fait, m'expliqua-t-elle, c'est mon fils qui m'envoie car il ressent un profond malaise.* » Depuis un an et demi, ce dernier avait en effet accumulé tous les problèmes ou presque. Outre d'être en plein divorce, il avait eu un accident, puis il était tombé très malade avant de perdre son travail. À ce stade, la seule malchance ne permettait pas de tout expliquer ! C'est précisément ce qu'il avait ressenti puisqu'un jour il dit à sa mère : « *Curieusement, tout allait bien jusqu'au jour où tu m'as offert ce triskell*. À partir de ce jour, tout s'est transformé mais en mal !* » C'était donc quelqu'un de très sensible. La dame me montra l'objet en question qui semblait neuf bien que porté par son fils depuis un an et demi. Une curiosité que je ne manquai pas de faire remarquer à la dame. Un premier examen du triskell ne montra rien de particulier. Je pris mon rapporteur et mon pendule et testai l'objet qui se révéla immédiatement très négatif : - 100 % !

* Croix bretonne aux trois branches spiralées symbolisant l'eau, la terre et le feu.

La dame comprit très vite que son fils avait raison. Très réceptif, il avait senti que le problème venait de ce bijou. J'expliquai alors à la dame que la personne qui avait fabriqué cet objet était malade et, de plus, qu'elle avait des problèmes familiaux. Tout en travaillant, elle avait envoyé et chargé l'objet de ces ondes de pensées négatives. En portant ce triskell au niveau du plexus solaire, son fils était devenu, bien malgré lui, le récepteur de tous les problèmes de cette personne.

CHAPITRE 11

DES COMPLÉMENTS DE LA MÉTHODE : DESSIN TÉLÉ-INFLUENT ET GÉOBIOLOGIE

Ici, j'aborderai rapidement deux outils ou plutôt deux compléments de cette méthode qui demandent une bonne maîtrise du pendule : les dessins télé-influents et la géobiologie.

Dessin radiesthésique ou dessin télé-influent

Qu'est-ce qu'un dessin télé-influent ?

Je laisse Michel Moine et son excellent *Guide de la Radiesthésie** en donner la définition : « La radiesthésie permet la reconstitution des images des êtres ayant existé ou existant. Le radiesthésiste effectue une sorte de dessin par l'intermédiaire de son pendule. On a remarqué que le procédé permettait de reconstituer des tableaux anciens ou même de retracer le portrait d'une personne

Michel Moine, *Guide de la radiesthésie*, Stock, 1973, p. 260.
Voir aussi, F. & W. Servranx, *Les dessins actifs*, Ed. Servranx, Bruxelles

en s'aidant d'un témoin quelconque (un objet ayant été touché ou ayant appartenu à cette personne. (...)) ».

Pour ce qui me concerne, j'utilise les dessins télé-influents pour renforcer un projet. Par exemple, stimuler la vente ou l'achat d'un commerce ou d'un appartement. Il peut également stimuler la réussite d'une personne à un examen car le dessin télé-influent est comme une onde de pensée bien précise. En fait, il s'agit d'être extrêmement rigoureux dans sa convention mentale. La question doit porter sur un projet ou un objet de façon très précise.

Réaliser un dessin télé-influent

Dans sa définition la plus courante, réaliser un dessin télé-influent consiste, sur une feuille de papier, à faire une multitude de points déterminés par le pendule, d'abord sur un plan horizontal puis sur un plan vertical, que l'on reliera ensuite pour obtenir le résultat final.

Voici ma méthode.

1/ Je prends une feuille de papier, un crayon et mon pendule.

2/ Je détermine ma convention mentale avec une question de la plus grande précision. Par exemple, la vente ou l'achat d'un appartement.

3/ Je touche la main de la personne ou une photo : je suis en contact.

Mon conseil : Je préfère que la personne soit présente, surtout s'il s'agit d'un projet important.

4/ Je tiens mon pendule de la main gauche et mon crayon de la droite.

Comme je suis ambidextre, j'admets que c'est beaucoup plus facile pour moi ! Mais que les droitiers se rassurent, la pratique du dessin télé-influent est un excellent exercice pour « réveiller » sa main gauche, notamment dans cette situation où elle est sous « influence »...

5/ Sur ma feuille, je pars d'un point au-dessus duquel je place mon pendule. Dans mon esprit, j'active ma convention mentale. Par exemple : « La vente de tel appartement à telle adresse ».

Le pendule se met en giration positive et indique alors une direction qui, sous forme de courbes ou d'angles droits, peut être haut, bas, droite ou gauche. Il convient ensuite de suivre les indications de mouvements données par le pendule et de matérialiser ce tracé avec le crayon.

Peu à peu, le pendule se rapproche du point initial pour finir sur ce dernier. Le pendule s'arrête et le dessin télé-influent est terminé !

Durée d'un dessin

En procédant de cette façon, la réalisation d'un dessin télé-influent me prend une à deux minutes. C'est donc très rapide. Rappelons que le dessin télé-influent demande toujours une bonne maîtrise du pendule.

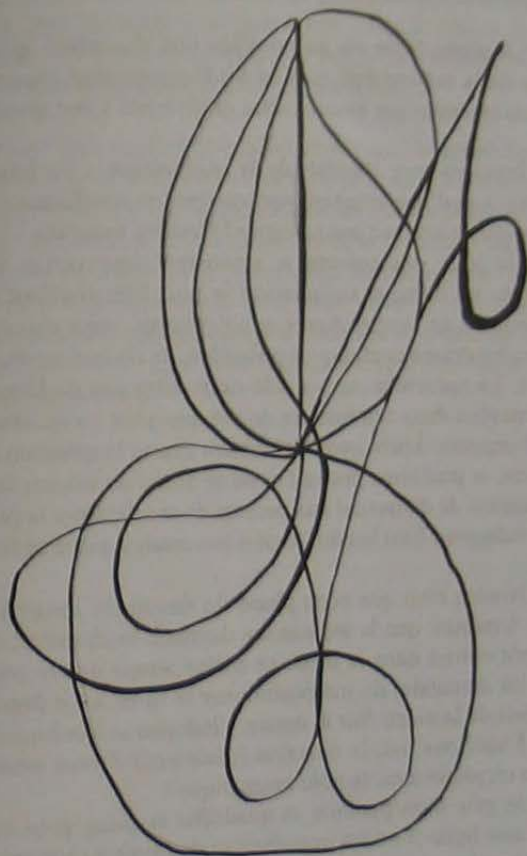
Une petite anecdote. Un jour, un monsieur qui habitait Paris me contacta par téléphone. Il cherchait un appartement avec des critères bien précis. Très exigeant, il en avait

visité 71 sans avoir trouvé son bonheur ! Il me demanda si, d'une manière ou d'une autre, je pouvais l'aider dans ses recherches. Je décidai de faire un dessin télé-influent où le pendule m'indiqua, de plus, que le bon appartement serait trouvé dans les trois semaines ! Je donnai cette information à la personne et le scénario se déroula comme prévu. Non seulement le monsieur trouva l'appartement de ses rêves mais précisément à la date indiquée par le pendule...

En soi, un dessin télé-influent n'a pas de sens particulier mais possède une force. Le dessin peut être conservé sur soi ou dans son bureau. L'important est le sentiment d'aide psychique qu'il renvoie. Quand la personne le regarde, elle renforce et stimule son projet. Cela fonctionne également très bien pour la chance, la réussite, un organe et même une recherche d'emploi !

Il est à noter que la taille d'un dessin est toujours proportionnelle à celle du papier. C'est très étonnant mais vérifié à chaque fois !

Les dessins sont parfois très jolis et plutôt que d'utiliser un crayon, une plume permettra de réaliser des pleins et des déliés. À cet égard, une piste reste à explorer qui serait de colorer chacune des zones dont la couleur serait déterminée par le pendule...



Exemple de dessin télé-influent

La géobiologie

La géobiologie est aujourd'hui une discipline spécifique de la radiesthésie et dont les bienfaits sont unanimement reconnus par toutes celles et ceux qui y ont recours.

Pour ma part, l'intérêt de la géobiologie s'est imposé à moi lors d'une situation particulière : la souffrance d'un être qui ne trouvait pas sa cause ! Comme toujours...

Un jour, des parents m'amènèrent leur petite fille. Toutes les nuits, et uniquement la nuit, elle souffrait terriblement du ventre. Après avoir procédé, sans succès, à tous les examens cliniques possibles, ils étaient venus me voir. La recherche au pendule ne montra pas de blocage particulier dans son histoire de vie, pas plus qu'au niveau des organes. Après avoir également écarté la question des aïeux, le problème pouvait donc se situer au niveau de la chambre. Je demandai aux parents de me dessiner la pièce en indiquant bien les différentes ouvertures, porte et fenêtre.

Notons bien que cette phase du dessin est importante car à mesure que la maman me dessinait la chambre, son esprit entraînait dans la pièce en même temps que le mien. Je lui demandai de me positionner le lit et les différents objets de la pièce. Sur le dessin, j'indiquai le Nord qui est, ne l'oublions pas, la direction idéale pour dormir avec la tête en phase avec le pôle magnétique !

Je pris mon pendule et quadrillai la pièce pour voir qu'une ligne d'ondes négatives se dessinait au travers de la chambre, coupant le lit au niveau du ventre de la petite fille. Un courant d'eau souterrain passait précisément à cet

endroit. Sur mes indications, les parents repositionnèrent le lit dans la chambre et, peu après, j'eus le plaisir d'apprendre que les douleurs de leur petite fille avaient complètement cessé pour ne plus jamais revenir.

Dans son utilisation pleine et entière, la géobiologie permet d'obtenir des résultats bien plus spectaculaires. À chaque fois, elle fait la démonstration que les douleurs de notre corps ne sont pas uniquement le résultat d'un blocage et, par conséquent, d'un choc psychologique. Nous interférons suffisamment avec notre environnement pour faire la preuve que les énergies positives ou négatives que nous générons, et que nous ressentons, sont bien réelles... dans tous les cas.

CHAPITRE 12

QUELQUES QUESTIONS ET RÉFLEXIONS UTILES

Chacun trouvera ici quelques questions que de futurs praticiens de la méthode pourraient se poser, ainsi que des conseils et ultimes réflexions issus, comme toujours, de mon expérience...

Enfin, il appartient à chacun de compléter cette méthode, et pourquoi pas, un jour, de la transmettre à son tour...

Comment vérifier mes résultats dans une recherche ?

Quand les futurs praticiens mettront en évidence des blocages au niveau de l'histoire d'une vie, ils pourront rapidement et facilement vérifier que cela correspond bien à des événements précis de la personne en question. Bien souvent, cette découverte produit un nouveau déclic : l'envie d'aller voir plus loin avec son pendule...

Qu'est-ce que je risque à pratiquer un déblocage ?

Sur ce point, *je serai formel* : pratiquer un déblocage n'aura jamais pour conséquence ou risque de se « charger » du problème de l'autre, notamment en « aspirant » le blocage. En aucun cas, on ne remplit son propre sac en vidant celui de l'autre...

Ma longue pratique de la radiesthésie en général et celle de ma méthode en particulier l'atteste : pas une seule fois je ne me suis chargé du blocage de l'autre !

Un complément avec les médecines naturelles

La radiesthésie et le magnétisme fonctionnent parfaitement avec les médecines naturelles. De même que les médecines naturelles sont un complément au magnétisme et à la radiesthésie.

Je travaille très souvent avec un ostéopathe du Havre qui a très bien compris ma démarche. Pour lui, il ne fait aucun doute que ma méthode est une aide véritable à l'ostéopathie car les blocages psychiques que je mets en évidence lui sont confirmés par les tensions qu'il retrouve sur le corps du patient. Non seulement il les ressent parfaitement, mais le travail de déblocage devient beaucoup plus facile pour lui. L'inverse est également vrai quand il trouve des tensions répétées sur un même organe, elles peuvent indiquer la cristallisation de chocs psychologiques ou émotionnels que je vais retrouver et enlever avec mon pendule.

Attention : la radiesthésie ne peut pas tout !

La radiesthésie permet beaucoup de choses mais ne peut pas tout ! Il conviendra donc d'être extrêmement prudent avec les maladies très graves, notamment dans les cas de cancer.

Utiliser la radiesthésie dans ces circonstances peut apporter un soulagement. Pour cela, il est indispensable que le radiesthésiste comme le patient aient bien à l'esprit l'objectif principal d'un tel déblocage : non pas de guérir mais permettre à la personne de se sentir mieux dans sa peau. Promettre plus serait non seulement malhonnête mais dangereux...

Un radiesthésiste est aussi un conseil

Quand une opération s'avère indispensable, il faut non seulement le dire mais le recommander vivement. Il m'est arrivé d'insister auprès de certaines personnes pour leur rappeler qu'un radiesthésiste, aussi bon soit-il, ne pourra rien pour eux. Un problème médical doit toujours être traité comme tel. Dans ces cas-là, je conseille souvent d'aller voir son médecin d'abord et, si l'on en éprouve le besoin, de revenir me voir ensuite. Il est alors toujours temps de voir de quelle façon la radiesthésie peut intervenir comme complément, comme un outil de plus.

Il arrive également que des personnes viennent me voir pour la confirmation d'un symptôme ou d'une maladie dont, malgré tout, ils ne sont pas convaincus. Le pendule

pourra confirmer mais il se peut également que je trouve autre chose. C'est alors à moi de leur dire : *« À votre place, j'irai voir un médecin car il y a quelque chose qui ne va pas. »* Cela m'est arrivé et heureusement que la personne était venue me voir, cela a permis d'aller beaucoup plus vite ! Les radios ont confirmé ce que j'avais trouvé et le problème ayant été pris à temps, la personne s'en est sortie.

Pourquoi consulter un radiesthésiste/magnétiseur ?

En règle générale, les personnes viennent me voir pour trouver une solution à un problème ou une réponse à une question qu'ils n'ont pu obtenir autrement. Cela peut être aussi différent que la recherche d'un chien disparu ou une maladie, qu'elle soit la sienne ou celle d'un proche. Il peut aussi s'agir d'un simple check-up ou encore, dans la perspective d'une opération chirurgicale à venir, certains souhaitent être aidé ce jour-là par mon soutien psychique sur leur photo.

Mais, dans la plupart des cas, ces gens viennent me voir parce qu'ils ont déjà décidé d'aller mieux ou de se soigner. Quelle que soit la technique que j'utilise, je ne suis qu'un outil pour aller plus vite. Venir me voir est une démarche plus intuitive que rationnelle : inconsciemment, ces personnes savent que je vais accélérer le processus. Encore une fois, je ne suis pas là pour me substituer au médecin, mais je peux être un plus indéniable.

Considérons la radiesthésie et le magnétisme comme des outils particuliers qui permettent de rééquilibrer les

énergies du corps notamment avec l'énergie dégagée par le magnétisme.

Ce n'est pas tant cette définition qui peut gêner certains scientifiques ou médecins mais le processus qui se met alors en marche pour y parvenir. Lorsque je mets ma main au-dessus d'un organe malade, et même si ma main n'est pas complètement à l'endroit idéal, le magnétisme ira là où il faut aller ! Certes, cela reste encore inexplicable, mais c'est néanmoins une réalité. C'est une onde, quelque chose de tout à fait naturel, qui peut sortir de la main, des yeux, du souffle, voire de la salive chez certains magnétiseurs.

Pour ma part, je reste convaincu que les scientifiques comprendront un jour les mécanismes qui entrent en jeu dans le processus de cette onde de pensée.

Pour l'heure, mon expérience me montre que tout cela est non seulement d'une simplicité déconcertante mais plus j'avance dans ces domaines et plus je peux affirmer qu'il n'y a strictement rien d'extraordinaire !

ANNEXE I

PENDULE ET CONVENTION MENTALE : QUELQUES RUDIMENTS DE BASE

Comme indiqué dans l'introduction, l'utilisation de cette méthode ne demande pas de connaissances approfondies en radiesthésie, mais nécessite pour chacun de savoir utiliser un pendule et établir une convention mentale.

Celles et ceux qui ignorent tout sur ces deux techniques trouveront dans ce chapitre quelques notions et rudiments de base. Ils pourront parfaire ce rapide apprentissage avec les ouvrages de référence indiqués à la fin du livre.

Pendule et convention mentale

- Le pendule est un outil de recherche dont les mouvements traduisent l'énergie émise par tout corps avec lequel il est en relation.

- La convention mentale est le « mode d'emploi » permettant d'interpréter les mouvements du pendule et, par conséquent, d'orienter et de préciser sa recherche.

Le pendule

Un pendule n'est jamais qu'un poids au bout d'une ficelle, il est donc très facile d'en fabriquer un soi-même. Au tout début, j'utilisais même mon alliance !

Il est aussi possible d'en acheter dans certaines librairies qui proposent des pendules de différentes sortes...

Certains radiesthésistes diront que chaque pendule contient une onde de force spécifique pour des utilisations bien particulières.

C'est vrai, mais pour ce qui me concerne, j'utilise surtout un pendule... qui me plaît ! Et très sincèrement, je crois que la seule règle à suivre pour ses débuts est bien celle-là : prendre un pendule qui plaira et au poids adapté. Léger pour les premières applications, un peu plus lourd pour les expériences à l'extérieur.

Apprendre le pendule

Tout d'abord, j'apprends à tenir mon pendule correctement.

— Le pendule est tenu entre le pouce et l'index de sa main droite ou gauche, avec une longueur de fil de 5 ou 6 cm environ.

— Le poignet comme les autres doigts sont souples : une raideur excessive étant souvent l'ennemi des débutants !

En fait, je veille à ce que ma position soit non seulement correcte mais presque confortable. Ainsi, que je sois assis, debout et même en marchant, mon pendule doit

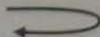
devenir un prolongement presque naturel de la main qui le tient.

Dès le début, il est utile de pratiquer le pendule quotidiennement, mais toujours par plaisir et jamais par force ou obligation. Cherchez et chacun trouvera !

Au terme de nombreux essais, le pendule finit par produire spontanément différents types de mouvements significatifs.

• LES GIRATIONS

À droite : giration positive ou dans le sens des aiguilles d'une montre.



À gauche : giration négative ou sens contraire des aiguilles d'une montre.



Dans le cas d'une recherche de personne, le pendule tournera en fonction de la convention mentale adoptée. Par exemple : dans le sens des aiguilles d'une montre pour un homme, et dans le sens contraire des aiguilles d'une montre pour une femme.

• LES OSCILLATIONS

De haut en bas :



De gauche à droite (ou droite à gauche) :



• L' ELLIPSE

Mouvement elliptique indiquant un état sans signification précise :



• L'ARRÊT

Le pendule s'arrête net.

Ce sont là les bases du pendule avec lesquelles un radiesthésiste va travailler.

Soyons honnêtes ! Au début, apprendre le pendule est aussi simple que l'apprentissage du vélo ou de la natation : ça ne marche pas !

Mais il ne faut surtout pas se décourager. Rappelez-vous toutes les règles ou « conventions » que nous avons dû respecter avant de faire nos premiers mètres en vélo : tenir le guidon, quitter les pieds du sol, appuyer sur les pédales et tout ça en regardant devant soi !

Apprendre à « lancer » le pendule ne demandera pas autant d'adresse mais certainement autant d'opiniâtreté ! Ensuite, comme pour le vélo ou la natation, c'est un apprentissage acquis pour la vie.

Toutefois, nous allons voir que la convention mentale et surtout sa précision contribuent pour beaucoup aux premiers résultats. Ce jour-là, la surprise sera grande mais comme pour le vélo, le plus dur sera fait !

La convention mentale

Elle consiste à définir ses règles et son « mode d'emploi » des mouvements du pendule que nous venons de voir.

Définir une convention mentale pour une recherche revient à se poser une question mentale la plus précise pos-

sible afin que la réponse donnée par le pendule ne puisse être que « Oui » ou « Non ».

Prenons un exemple

Je recherche un blocage sur une personne.

1/ J'oriente mon esprit fortement sur « blocage » à l'exclusion de tout autre terme comme « problème », par exemple. C'est « l'orientation mentale » comme le précise Michel Moine dans son *Guide de la radiesthésie*.

2/ À ma question mentale : « Y a-t-il un blocage chez cette personne ? », je définis ma convention mentale. Dans mon cas – mais chacun peut fixer sa propre convention mentale – :

– la réponse est « oui » si mon pendule fait une giration dans le sens des aiguilles d'une montre.

– la réponse est « non » si mon pendule fait une giration dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

Ainsi, un bon radiesthésiste est toujours d'une très grande précision dans ses questions mentales. Une question mal posée débouchera certainement sur une fausse piste.

Quelques mots à propos du « témoin »

Utilisé dans le cadre d'une pratique régulière de la radiesthésie, le « témoin » est, en règle générale, un objet de même nature que celui qui est recherché. Il permet de

fixer la pensée et facilite la concentration mentale : il est un « amplificateur » de l'objet de la recherche.

Par exemple, lors d'une recherche d'eau, le pendule est tenu d'une main et dans l'autre, une fiole ou une petite bouteille d'eau « amplifiera » la recherche.

Dans les cas particuliers, et à défaut d'objet semblable, on met dans sa main un morceau de papier avec le nom de l'objet en question avant de se lancer dans sa recherche. Une simple photographie constitue également un « témoin ».

Dans le cadre de la méthode, l'utilisation de « témoins » n'est pas utile puisque la présence ou la photographie de la personne, systématiquement requise, constitue, de fait, le seul « témoin » indispensable.

Quelques exercices pratiques...

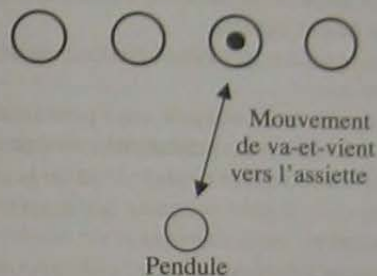
Ils ont en commun d'être très simples et surtout ludiques, l'occasion également de s'entraîner à la convention mentale.

• Avec des assiettes et une pièce de monnaie

1/ Mettre quatre assiettes renversées sur une table. Une personne cache une pièce de monnaie sous l'une d'elles. À vous de chercher et trouver la pièce.

2/ Je lance mon pendule. Il tournera dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire la réponse « oui », au-dessus de l'assiette où se trouve la pièce.

Autre méthode, je demande au pendule de m'indiquer quelle assiette cache la pièce de monnaie.



• Avec des cartons de couleurs différentes

1/ Dans 6 enveloppes (ou plus), mettre des cartons de couleurs différentes : bleu, vert, rouge, jaune, orange, violet, (etc.). Mélanger et étaler les enveloppes sur une table. À vous de retrouver les couleurs au pendule.

2/ Je lance mon pendule. Il tournera dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire la réponse « oui », au-dessus de l'enveloppe qui contient le carton bleu.

3/ Je vérifie avec mon pendule et comme dans l'exercice précédent, je peux utiliser les deux méthodes pour le résultat.

Dès que vous serez bien entraîné, vous pourrez, de la même manière, trouver le parfum préféré d'une personne, faire le choix d'un vin ou encore vérifier la fraîcheur d'un aliment.

• Avec la photo d'une personne décédée

1/ Je prends la photo de la personne vers qui j'oriente ma pensée : je suis en contact.

2/ Je pars du postulat que cette personne est vivante et en bonne santé. »

3/ Selon ma convention mentale – qui peut varier d'une radiesthésiste à l'autre – le pendule tourne dans le sens des aiguilles d'une montre (à droite) : c'est un homme. Le pendule tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (à gauche) : c'est une femme.

4/ Je vérifie avec mon pendule pour constater qu'il tourne dans un sens ou dans l'autre jusqu'à faire des girations de plus en plus faibles avant de s'arrêter totalement. Il devient un poids, signe que la personne n'est plus en vie.

• Avec des verres d'eau

Première préparation

Demandez à quelqu'un de votre entourage de préparer deux verres : l'un plein d'eau et l'autre vide. Les verres sont cachés derrière une feuille de papier. Pour l'occasion, un débutant peut s'initier à l'utilisation d'un « témoin » en prenant une fiole ou une petite bouteille d'eau dans l'une de ses mains.

1/ J'oriente ma pensée vers l'eau : je suis en contact. Ma question est : « Dans quel verre y a-t-il de l'eau ? »

2/ Quand j'arrive sur le verre plein d'eau, mon pendule donne un oui en fonction de ma convention mentale.

3/ Je vérifie.

L'exercice peut être prolongé avec quatre verres dont trois seront vides.

Deuxième préparation

Deux verres : l'un d'eau salée et l'autre d'eau sucrée et, comme précédemment, cachés derrière une feuille de papier.

1/ J'oriente ma pensée vers l'eau : je suis en contact. Ma question est : « Dans quel verre est l'eau salée ? »

2/ Je lance mon pendule en direction de l'un des verres, il donnera un « oui », en fonction de ma convention mentale, s'il a été lancé en direction du bon verre.

3/ Je vérifie.

Au début, il y a de fortes probabilités d'erreurs. Mais comme dans toute pratique, il faut se donner le temps de comprendre ce qui n'a pas fonctionné et recommencer. La persévérance est toujours récompensée car les erreurs deviendront de plus en plus rares.

Comme je l'ai déjà précisé, cette méthode s'adresse à des personnes pour qui la radiesthésie, en général, et l'utilisation d'un pendule, en particulier, ne sont pas étrangers.

Pour les autres, il faut donc préciser que ces quelques notions et rudiments de base sur le pendule et la convention mentale ici proposés ne peuvent totalement suffire pour utiliser et pratiquer la présente méthode avec efficacité. Je les invite donc, ainsi que tous les lecteurs curieux,

à consulter la bibliographie proposée en fin d'ouvrage. Chacun y trouvera des références utiles pour compléter sa pratique et parfaire ses connaissances.

ANNEXE II

TÉMOIGNAGE : CHOC ÉMOTIONNELS ET CRISTAUX

La Méthode de déblocage des chocs émotionnels du passé est une base que tout radiesthésiste peut utiliser et compléter en fonction de sa pratique.

Le témoignage d'un confrère, Jean-Marc Riper, radiesthésiste/magnétiseur et utilisateur de cristaux installé à Grasse (06), est à cet égard significatif :

Sur une feuille de papier blanc, j'inscris V.A - A.N - N et l'âge de la personne que je décompose en autant d'années disposées tout autour de la feuille, dans le sens des aiguilles d'une montre. Au centre, je marque son nom (nom de jeune fille pour une femme mariée), prénom, sa date et lieu de naissance (Voir schéma ci-après).

Tout en tenant la main de la personne, je fais tourner le pendule, chaîne longue, dans le sens des aiguilles d'une montre, en pensant que la feuille est le miroir de la per-

sonne. Chaîne longue signifie que le pendule doit dépasser la surface de la feuille lors de la giration.

Lorsque le pendule devient lourd, environ une minute, j'arrête la giration et attends que le pendule s'arrête. Commence alors la recherche des nœuds.

Pour cela, je tiens la main de la personne avec un cristal entre nos deux mains et je pose la première question : « Quels sont les problèmes en Vie Antérieure (V.A.) ? » et ainsi de suite. Chaque fois que le pendule indique une direction et par conséquent un âge, cela signifie que la personne a eu, par exemple, des problèmes à 7 ans ou après, puis des problèmes à 10 ans ou après, etc. Lorsque l'ensemble des années a été réalisé, je pose une nouvelle question : « Reste-t-il encore un problème bloquant non révélé ? »

Ensuite, sur la feuille de papier, je pose le *pied* du cristal sur la croix du premier problème détecté dans les Vies Antérieures. Je tiens toujours la main de la personne avec le cristal entre nos deux mains. Puis je fais girer le pendule dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, en visualisant à travers le cristal la dissolution de ce nœud. Il s'agit de dissoudre la négativité des problèmes rencontrés. Lorsque le pendule devient lourd, j'arrête la giration.

Je pose la *pointe* du cristal sur la croix et, toujours en tenant le cristal et la main de la personne, je fais tourner le pendule dans le sens des aiguilles d'une montre en visualisant l'énergie Lumière, c'est-à-dire que je visualise un rayon de lumière qui vient remplir le vide provoqué par la dissolution (la nature a horreur du vide !). Quand le pendule s'arrête, je passe au nœud suivant.

Quand tous les nœuds sont passés, je fais tourner le pendule, toujours chaîne longue, dans le sens des aiguilles

d'une montre, la pointe du cristal sur la feuille pour harmoniser le tout.

Lors de la dissolution, il arrive que la personne ne se rappelle pas le problème ou la scène ayant provoqué le nœud, je lui décris alors le type de vision que je vois sur l'écran de mes paupières et cela l'aide à défaire ce blocage.

Le cristal est un amplificateur qui restitue et amplifie l'énergie et le ressenti de chaque personne. Il permet une meilleure dissolution du nœud, une meilleure harmonisation de la personne et un meilleur ressenti du praticien dont l'aide, plus efficace, favorisera le développement de l'énergie de guérison.

Remarque : Après quelques jours, voire quelques semaines, j'ai constaté que certaines personnes retombaient dans les mêmes problèmes. Les séances doivent alors être plus rapprochées et, dans certains cas, accompagnées d'une aide psychologique.

Une séance peut durer une heure ou plus mais varie avec l'âge, le nombre de problèmes et les éventuelles difficultés de la personne à lâcher prise. Le record pour dissoudre un problème est d'environ 15 minutes !

Une séance peut également se pratiquer avec une photo. Je garde la photo au centre et je fais tourner le pendule en chaîne longue pour couvrir la feuille tout en pensant que cette feuille devient la personne concernée. La suite de la démarche est à l'identique d'une personne présente.

Disposition des différents éléments sur la feuille .

V, A - A, N - N - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 -

Prénom, nom*,
date et lieu de naissance
ou
photo de la personne

*Nom de jeune fille pour une femme mariée

11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - et ainsi de suite...

ANNEXE III

LE SYNDICAT NATIONAL DES RADIESTHÉSISTES

S'il ne fait aucun doute que la radiesthésie est un art, n'oublions pas que c'est également une profession. Depuis 1954, le Syndicat National des Radiesthésistes veille à ses intérêts comme à garantir au public une pratique de la radiesthésie basée sur des règles déontologiques. Qu'il en soit ici remercié.

Un Syndicat National des Radiesthésistes : pourquoi ?

Nulle profession ne peut progresser, s'orienter et défendre ses droits si elle n'est pas organisée en groupement professionnel, favorisant les échanges, les contacts dans un esprit d'entière solidarité entre tous les confrères.

Créé le 23 décembre 1954 et reconnu par le ministère du Travail, le Syndicat national des radiesthésistes a pour but :

- d'organiser la profession de radiesthésiste;
- d'obtenir le libre exercice dans tous les domaines d'un art dont les résultats contrôlés justifient amplement le caractère d'utilité publique;

- d'encourager, de défendre et d'aider le radiesthésiste dans l'exercice de sa profession;
- de renseigner sur les possibilités, les limites de la radiesthésie et faire connaître au public ce que l'on peut attendre de cet art.

Par un choix extrêmement sévère et un contrôle permanent de ses membres, par une direction prudente et un soutien pour le radiesthésiste, par son service de renseignements auprès du public, par une organisation minutieuse de la profession, le Syndicat national des radiesthésistes **offre au public une garantie de loyauté et de compétence.**

Doté d'un règlement intérieur et d'un code de Règles Déontologiques, le Syndicat National des Radiesthésistes indique au public, grâce à son service de renseignements, le radiesthésiste qualifié et spécialisé susceptible de le conseiller dans les diverses branches d'activité de la radiesthésie.

Les activités du Syndicat National des Radiesthésistes :

- Le S.N.R. édite un **bulletin d'information trimestriel**, destiné uniquement à ses membres.
- Chaque année, une **journée de conférence** est proposée en province ou en Île-de-France. Le **Congrès national** se tient au mois de novembre à Paris.
- Depuis quelques années, une **formation à la radiesthésie** a été mise en place. Elle se déroule sur deux ans et se tient à Vincennes (94).

- Une **initiation au magnétisme** est également proposée. Elle se déroule sur un an et se tient à Paris.
- Des **journées d'approche et de découverte radiesthésique**, de même que des **journées thématiques** se tiennent à Vincennes.
- Chaque année au mois de Mars, un **séminaire d'une journée sur un thème précis** se déroule à Paris.
- Le site internet : www.snradiesthesistes.fr apporte toutes les précisions sur le calendrier des différentes manifestations.

Ces différentes manifestations sont ouvertes au public.

Syndicat National des Radiesthésistes (SNR)

21, boulevard de la Libération

94 300 - Vincennes

Tél. : 01 41 93 06 31

Fax : 01 41 93 06 32

Internet : www.snradiesthesistes.fr

Courriel : info@snradiesthesistes.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 00 à 18 h 00.

BIBLIOGRAPHIE

Radiesthésie

- R. P. BOURDOUX, J. L. *Notions générales et pratiques de radiesthésie*, Maison de la radiesthésie, 1976.
- de BELIZAL, A. et CHAUMERY, L. *Essai de radiesthésie vibratoire*, Desforges, 1979.
- CROZIER, J. L. et MANDORLA, J. *ABC de la radiesthésie*, Grancher, 1991.
- DOGMA, M. et L'HOTE, A. F. *Manuel du nouveau thérapeute*, Trédaniel, 1998.
- GRENIER, M. *La dimension intérieure*, Hermé, 1997.
- R. P. JURION, J. *La radiesthésie, techniques et applications*, Belfond, 1976.
- de KERSAINT, J.-P. *Tout par la radiesthésie*, Dangles, 1990.
- LUZY, A. *Radiesthésie moderne, théorique et pratique*, Dangles, 1943.
- MERMET, abbé. *Comment j'opère pour découvrir, de près ou à distance, les sources, métaux, corps cachés et maladies*, Maison de la Radiesthésie, 1973.
- Comment j'opère*, Maison de la Radiesthésie, 1934.
- Le pendule révélateur ou moyen de découvrir les corps cachés et les maladies, de près ou à distance, sur plan ou sur photographie*, Cognac, 1928.
- MOINE, M. *Guide de la radiesthésie*, Stock, 1973.
- ROCARD, Y., Pr. *Le signal du sourcier*, Dunod, 1963.
- SERVranx, F. & W. *Vos débuts en radiesthésie*, Éditions Servranx.
- SERVranx, F. & W. *Radiesthésie des Carrières et Professions*, Éditions Servranx.
- de LESSEPS, Emmanuelle. *Les sourciers. Que sais-je ?* P.U.F, 1997.

- SONNENBERG, P. *Le grand livre du pendule*, Trédaniel,

Magnétisme

- BRENNAN, B. A. *Le pouvoir bénéfique des mains*, Sand, 1998.
- DURVILLE, H. *Théories et procédés du magnétisme*, (T. 1 et T. 2), Librairie du Magnétisme, 2004.
- JAGOT, P.-C. *Comment guérir par le magnétisme*, Dangles, 1990.

Géobiologie

- *Traité de géobiologie. Théorie et Pratique*, Éditions de l'Aire, ISBN : 2-88108-021-9.
- LA MAYA, J. *La médecine de l'habitat*, Dangles, 1991.

Psycho-généalogie

- HOROWITZ, E. *Se libérer du destin familial*, Dervy, 2000.
- SCHÜTZENBERGER, A. A. *Aïe, mes aïeux !*, Desclée de Brouwer, 1998.

Radionique

- GRENIER, M. *ABC de la radionique*, Grancher, 2006.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
PREMIÈRE PARTIE	13
CHAPITRE 1	
Histoire d'une rencontre	15
CHAPITRE 2	
Quelques réflexions pour une pratique	43
de la radiesthésie et du magnétisme	43
DEUXIÈME PARTIE	49
CHAPITRE 3	
La création de la méthode	51
CHAPITRE 4	
Le « sac sur le dos » : la fabrication de choes émotionnels	57
CHAPITRE 5	
La méthode : le déblocage général	61
CHAPITRE 6	
Déblocage spécifique : les adultes	77
Tabac, l'alcool et la prise de poids	81
Alcool	85
Prise de poids	89
Décès	94
Dépression nerveuse	95
Fertilité	96
Peau	97
Peurs	94
CHAPITRE 7	
Déblocage spécifique : les enfants	101
École	103
Vie quotidienne	106
Santé	107

CHAPITRE 8	
Déblocage spécifique : les animaux.....	111
CHAPITRE 9	
Les aïeux.....	115
CHAPITRE 10	
Les vies antérieures.....	121
CHAPITRE 11	
Des compléments de la méthode : dessin télé-influent et géobiologie.....	129
CHAPITRE 12	
Quelques questions et réflexions utiles.....	137
ANNEXE I	
Pendule et convention mentale : quelques rudiments de base.....	143
ANNEXE II	
Témoignage : Chocs émotionnels et cristaux.....	153
ANNEXE III	
Le Syndicat National des Radiesthésistes.....	157
BIBLIOGRAPHIE.....	161



La radiesthésie expliquée par Félix Servranx apporte d'emblée la confiance nécessaire pour aborder le sujet et garantit donc des résultats qui donnent envie de continuer.

En ouvrant ce livre, vous trouverez les réponses à vos questions. Point par point, étape après étape, vous seront divulgués tous les éléments pour un début en radiesthésie plaisant et gratifiant : Comment faire démarrer le pendule ? Comment interpréter ses mouvements ? Pourquoi ne bouge-t-il pas ? Quelle question faut-il poser ? Quelles sont les erreurs à éviter ? Etc.

Si vous prenez un pendule en main en lisant les « Premiers pas » de Félix Servranx, vous deviendrez radiesthésiste. Vous en retirerez la reconnaissance d'autrui, car vous serez la personne qui sait, qui conseille et qui aide. Cela vous procurera de la joie et des surprises étonnantes. Cela développera votre intuition et vous ouvrira aux « autres » mondes physiques et mentaux.

Éditions Servranx – 128 pp. – Illustrations



Un dessin actif est obtenu en suivant les mouvements du pendule lorsqu'on pense à un but précis. Ces dessins énergétiques font penser aux pentacles de la vieille magie.

Ils sont mis à contribution par les radiesthésistes et radioniciens comme moyen d'action dans les buts les plus divers : protection, affaires, sentiments, études, succès, procès, carrière, jeux, etc.

Ce livre est votre clef d'accès pratique à cet art de haute précision que sont les « ondes de formes », que ce soit pour la réalisation des témoins les plus simples ou pour les actions les plus complexes.

Éditions Servranx - 128 pp. - Illustrations



SERVANX
Éditions & Laboratoires

Au service des radiesthésistes depuis plus de 60 années
EXTRAIT DE NOTRE CATALOGUE GÉNÉRAL

LIVRES

Sensibilité radiesthésique
Homéopathie et radiesthésie
Radiesthésie divinatoire
Déblocage des chocs émotionnels
Radionique appliquée
Couleurs dans la vie quotidienne
Ces aliments qui guérissent
Géobiologie et ondes telluriques
Ondes nocives
Nombres et cailloux qui agissent
Téléradiesthésie
Magnétisme à distance
Hypnotisme sans sujet
Télépsychie et télépathie
Influence des nombres
Les appareils à guérir
Méthode expresse de magnétisme personnel
Vos débuts en radiesthésie
Le pendule de Thoth et ses mystères
Ondes de forme et énergies
Lecture du caractère au pendule
Initiation à la radiesthésie 12 leçons
Radionique et action à distance

Radiesthésie médicale
Radiesthésie des affaires
Radiesthésie des carrières & professions
Matérialisations radiesthésiques
La force pensée
La radiesthésie pour tous 1 - 2 - 3 - 4

MATÉRIEL

Pendule de Thoth
Pendules et baguettes
Règle Servranx pour la radiesthésie
Bâton de soufre
Accus planétaires
Batteries forces S
Batteries neutral
Accus cosmiques
Méthode expresse-succès
Écrans colorés
Électrets
Appareil de radionique ERRG-P®
Graphiques de radionique et de radiesthésie
Auradyn - magnétisme vital
Barre atlante
Appareils à ondes de formes

POUR RECEVOIR NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ, COMMUNIQUEZ VOS COORDONNÉES À
Éditions Servranx - Rue Gustave Biot 23-25 - 1050 Bruxelles - Belgique
Tél. : 00 32 (0)2 649 18 40 - Fax : 649 12 10

Découpez ou recopiez le bon ci-dessous

Mme - Mlle - Mr - biffer la mention inutile.

Prénom : _____

Nom : _____

Rue : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

« Nous transportons tous un sac sur le dos rempli de cailloux : des petits, des moyens, des gros... »

Découverte et mise au point par Michel Henry en 1988, la *Méthode de déblocage des chocs émotionnels du passé* consiste, à l'aide d'un pendule, à détecter et localiser les chocs psychologiques et émotionnels dans la vie d'une personne puis les enlever.

Outre d'en mesurer l'efficacité auprès des personnes venues le consulter depuis vingt ans, l'auteur a pu vérifier son intérêt puisque des confrères l'utilisent désormais dans le cadre de leur pratique.

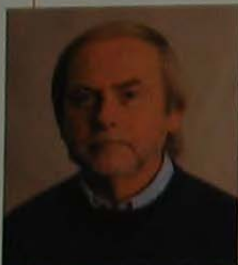
En fait, d'une grande simplicité, la méthode s'adresse à un large public car elle ne demande pas de connaissances approfondies en radiesthésie : il suffit seulement de savoir manier un pendule...

Véritable guide pratique, les principes, le fonctionnement et les différents domaines d'utilisation de la méthode sont décrits en détail,

avec toujours la même préoccupation d'être simple dans les explications.

Si les radiesthésistes professionnels ou les amateurs éclairés pourront rapidement l'utiliser, les néophytes passionnés ou curieux trouveront, en annexe, les rudiments du maniement du pendule et de la convention mentale.

Cet ouvrage entend aussi montrer en quoi la radiesthésie n'est pas uniquement un don mais un art véritable et vivant, à la portée de tous. À cet effet, l'auteur suggère de nouvelles pistes de recherche qui font également de sa méthode un outil dont chacun peut se saisir pour l'améliorer et lui trouver des prolongements.



ISBN 2-87242-108-4



9 782872 421084

